

Musique Bretonne N° 147 - Janvier/Fevrier 98 - 20F

# Musique Bretonne



le 31 Janvier 1998  
l'olympic

NAONED - NANTES

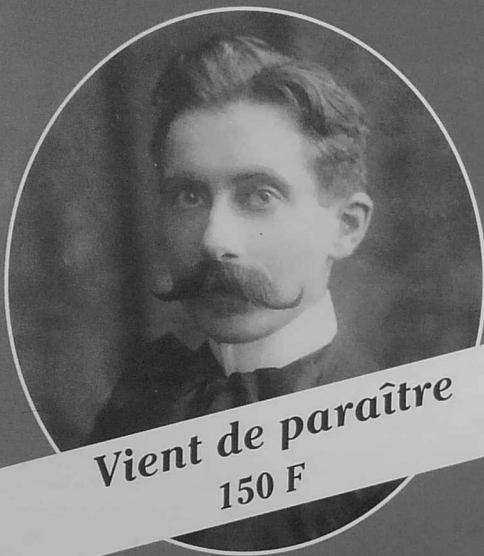
ABACAB & L'OLYMPIC PRESENTENT

**FEST N**  
**NOZ**  
SYSTEM

# NOUVELLE EDITION DASTUM

Maurice Duhamel

## MUSIQUES BRETONNES



Vient de paraître  
150 F

Airs et variantes mélodiques  
des «chants et chansons populaires de Basse-Bretagne»  
Gwerzioù ha Soniou Breiz-Izel  
publiés par F.-M. Luzel et Anatole Le Braz

Dastum

Commande : Dastum, 16 rue de la Santé 35000 Rennes / Roazhon  
Tél : 02 99 30 91 00. Fax : 02 99 30 91 11.



Musique Bretonne

n° 147

janvier / février 1998

L'équipe de

Musique Bretonne

Directeur de Publication :

Rédacteur en chef :

Jean-Jacques Boidron

Coordination,

Conception graphique,

Mise en pages :

Kristenn Gourves

Comité de Rédaction :

Yves Averty

Rachid Bara

Jean-Yves Bardoul

Erwan Le Dissez

Den & Bett

Fanch Elegoët

Christophe Ganne

Yann-Herle Gourves

Erwan Hamon

Jiro

Christian Morvan

Clouck Vassallo

Numéro d'impression :

1215 ISSN 9241 3663

Commission paritaire :

0598 G 62475

Imprimerie Noblet

ZI Pâris Briangaud, 35600

Redon

Production :

Dastum, Rennes

Crédits photographiques :

Dastum, Michel Thersiquel,

Pierre Terrasson, Polygram,

Ar Men/Chasse Marée, Zsoltá

Pesovár, C. Babonneau

Couverture : ABACAB

Ecrivez, téléphonez à :

Musique Bretonne

Dastum

16 rue de la Santé

35000

Rennes / Roazhon

Tél : 02 99 30 91 00

Fax : 02 99 30 91 11

"Le premier jour de l'année,  
que donnerai-je à ma mie ...  
Savez vous ce qui est deux ..  
Petra ganin-me dit-te ?  
- Tri miz arc'hant da velediñ  
- Deux testaments : l'ancien et le nouveau, ohohoho...!  
- Une perdrille qui va, qui vient, qui vole ...  
Netra ken."  
Bonne année ... points de suspension !

J.-J. Boidron

Editorial	1
L'air du temps	2
Sortir	Festou-noz 4
Dastum	Bro Léon, Bro Dreger 7
Kan ar Bobl	8
Annonces	10
Boîte à malices	Toupiés et Totons 11
Dossier	Echantillons, Patworks et Technoz 12
	des interviews de Denez Prigent, Kirfa-mix, Les Frères Goatech
Paroles et musique	La chanson du Kalanna 20
Furetage	Des réponses 21
Talents	Euriell Coatrieux et Céline Le Corre 22
	Julien Cornic 24
	sur tous les fronts de la culture trégorroise
Fenêtre sur...	Didier Squiban «mouche et caméléon» 26
Portrait	BF 15, un style qui à la patate... 28
Nouveautés	30



## Deiziataer 98

Deuet eo er-maez an deiziataer 98 gant ar c'harnedig chomlec'hiou !  
Brav dindan ur golo plastik, glas erminiget arc'hant, sklaer gant div bajenn dre sizhun, aes da implij evit ar vuhez bemdez. Chomlec'hiou talvoudus evit Breizh hag ar minorelezhioù a gaver ennañ, taolenn ar c'hilometradoù etre kêrioù pennañ Breizh, penaos sevel ur chekenn e brezhoneg, kartenn Vreizh hag all...

## L'agenda 98

Tout en breton est sorti avec son petit carnet d'adresses !

Format poche, élégant sous sa couverture plastique, bleu herminé argent, clair et aéré avec 2 pages pour chaque semaine, pratique grâce à sa liste d'adresses d'associations bretonnes et des langues minorisées d'Europe, sa carte de Bretagne, son tableau des mutations, etc... et cette année le petit carnet d'adresses inclus ! Il est en vente dans les librairies spécialisées en culture bretonne et par correspondance :  
Skol an Emsav, 8 straed Hoche, 35000 Roazhon. 65 Francs frais de port compris.  
Tél : 02 99 38 75 83

## La toile se tisse

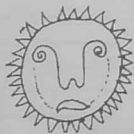
L'association **BMOL** (Bretagne Musiques On Line) présente sur Internet un serveur consacré à la musique bretonne.

Ce serveur s'adresse aux musiciens, groupes ou association désireux d'être sur le Web. BMOL peut se charger de réaliser les pages pour les groupes.

Sont déjà présents : Alain Genty groupe, Bagad Kevrenn St Marc, Bleizi Ruz, Diwall, J. M. Veillon & Y. Riou, Sonerien Du. Sont en cours : Gwenfol, Paul Conibear.

Le site présente aussi de nombreux liens avec les services nationaux & internationaux.

Pour tout renseignement : **BMOL**, chez Michel Mallejac, 20 rue Messidou 29200 Brest. Tél : 02 98 44 79 69. [www.bmol.infini.fr](http://www.bmol.infini.fr)



## Souscription

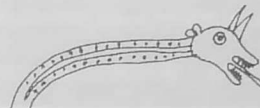
Depuis 1993 **Loeroù Ruz**, ce groupe de huit femmes du Pays Vannetais anime les festoù-noz de la région et sortent enfin leur premier CD. En souscription au prix de 100 F au lieu de 120 F. **Loeroù Ruz**, Ghislaine Le Guillant 25, chemin Falgrec 56860 Sené



## Dub en breton

Si, si ! De la pub en breton à la TV (F3 memestra) ! Et devinez pour quoi ? De la musique : une pub bilingue par Coop-Breizh pour les dernières compils Diwan, et une autre tout en breton sous-titrée en français pour le dernier CD de D. Prigent par ... les stations locales de Radio France. Non, le 1<sup>er</sup> avril n'est que dans quatre mois ! Un alibi commercial : attirer l'oreille du consommateur assoupi ? Peut-être, mais de toutes façons, félicitations et plus encore. Et si la langue bretonne devait plus son salut à l'activisme culturel qu'à la passivité politique ? Question de volonté...

20 ans de Diwan  
Deux rendez-vous :  
Morlaix le 9 & 10 mai 98  
Quimper le 21 & 22 février 98



## Les artistes bretons fêtent les 20 ans de DIWAN

Diwan, l'école en breton qui scolarise 1753 élèves de la maternelle à la terminale, fête cette année son 20<sup>ème</sup> anniversaire. A l'occasion, de nombreux chanteurs et musiciens de Bretagne ont cédé leurs droits pour la réalisation de deux CD, «Voix» et «Musiques» de Bretagne. L'initiative de cette opération au profit de Diwan revient aux éditions Giré Jaune que dirige Jean René Gaudry. Il a contacté les artistes et leur maison de production. Les CD ont été édités à 15 000 exemplaires et sont disponibles dans 250 points de vente. Sur chaque album vendu, Diwan perçoit 5,40 F. Déjà, Yann Goasdoué, directeur de Coop Breizh qui diffuse les albums, a pu remettre un chèque de 85 000 F à l'association.

## Fest Noz System

Conçu par l'association nantaise ABACAB, un fest-noz system est une soirée construite autour de la culture et de la musique bretonne. La base en est évidemment le fest-noz auquel peuvent s'ajouter un concert, des animations musicales et humoristiques, du cinéma... et surtout de la musique électronique avec samplers et DJ's.

Ces différents éléments se succèdent sans interruption dans au moins deux lieux : une salle de danse et un bar-cabaret qui proposent musiques et spectacles en complémentarité (du trad pendant les DJ's et différentes animations durant le fest-noz).

Cinq fest-noz systems ont déjà eu lieu à Nantes (Le Saint-Domingue et l'Olympic) et à Angers (Le Chabada) avec à l'affiche : Bates Motel, Emsaverien, Les Imprévus, Gordon Mac Arthur, Carré Manchot,

Son of the Desert, Talar, Les Gargouilles, Hamon-Martin, Les Trompettes du Mosambique ou Hen Wlad fy Mamau...

Le 31 janvier, **ABACAB** et **l'Olympic** récidivent avec un fest-noz où les filles seront plus nombreuses que les garçons (8 contre 7 !) et où le system sera plus présent que jamais grâce au développement rapide de la musique électronique bretonne. On pourra ainsi danser sur la musique de **Kirfa-Mix** et **des Frères Goatech**.

Du côté du fest-noz sont programmé(e)s : **Six à la Dizaine**, chants à danser de Haute-Bretagne par 6 jolies brunettes ; La nouvelle génération du Kan ha Diskan avec **Euriell Coatrieux** et **Céline Le Corre** ; **Dr Noz**, des interprètes chevronnés qui se produisent sous ce nom pour la première fois ; **Coudrais / Hervieux**, le seul couple trompette - accordéon touches piano dans la danse bretonne

et **Le Gourierec / Le Roux**, couple biniou-bombarde du Yon-Koun-Koun (Presqu'île Guérandaise) qui joue parmi les danseurs.

Le concert sera donné par **Roland Brouet** et **Thierry Moreau** qui se retrouvent pour un duo original : chant et violoncelle. L'animation du cabaret étant assurée par le **Cri du Cru**, plus mauvais groupe du monde, on peut s'attendre à de nombreuses surprises du côté de la vidéo et de la poésie, voire de l'humour !

Le concept **Fest-noz System** va se développer, si vous ne pouvez en être le 31 janvier à Nantes, vous le retrouverez certainement une autre nuit sous vos pas de danseur...

Bertrand Bourneseaux

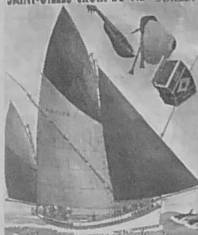
**Fest-Noz System** le samedi 31 janvier 1998, de 20h30 à 3h00 du matin à l'Olympic, place Jean Macé, à Nantes-Chantenay. Prix Carte Olympic: 40F - Etudiants / Cbômœurs - location: 50F - Sur place: 60F. Points de location: ACR, CRJJ - FNAC.



## Concours

La revue Chasse Marée lance un grand concours de chants de marins traditionnels des pays francophones, en partenariat avec le musée maritime américain de Mystic Seaport. Ce «Trophée Armand Hayet» - du nom d'un capitaine de voiliers cap-horniers du début du siècle qui recueilli de nombreux chants de bord auprès de ses matelots - s'adresse à tous les chanteurs (amateurs ou professionnels) possédant un répertoire lié aux gens de mer ou de rivières. Les épreuves de la première édition de ce concours se dérouleront lors de «la Fête du chant de marin» organisée les 24, 25 et 26 juillet 98 à Saint-Gilles de Croix de Vie, point d'orgue d'une semaine de fêtes mettant en valeur la culture maritime vendéenne. L'Arexpo en Vendée organisera les épreuves en tant que partenaire du concours. Les épreuves de la seconde édition se dérouleront quant à elles lors de la fête du

SAINT-GILLES-CROIX-DE-VIE 24, 25, 26 JUILLET



LA FÊTE DU CHANT DE MARIN

chant de marin qui se tiendra à Paimpol durant l'été 1999. Les gagnants de l'édition de 98 représenteront la musique maritime francophone traditionnelle au sein du «Sea-Music Festival 1999», une manifestation qui a lieu chaque année depuis 20 ans au sein du musée de Mystic Seaport. Ce festival prestigieux est considéré comme le haut lieu international de la culture populaire orale maritime. Enfin, lors des fêtes de l'été 2000 à Douarnenez, les gagnants des deux épreuves précédentes retrouveront les pays francophones lors d'une «nuît du chant de marin».



## Veillées

- \* Le 23/01 Veillée à Gurunhuel
- \* Le 31/01 Fest noz Dastum (+ de 100 musiciens) composition des groupes / tirage au sort
- \* Le 13/02 Veillée à Trezelan
- \* Le 27/02 Concert accordéon avec Yann Fañch Perroches Trio, Le trio Ronan Bléjean ainsi que Gazman à Tréguier
- \* Le 28/02 Conférence, exposition, fest deiz et fest noz à Tonkedeg.

## Ecoute

L'école de musique traditionnelle de Quimper nous annonce des séances d'écoute de musique traditionnelle de 18h à 20h à l'école.  
 \* le 19/01 : Le pays Pourlet.  
 \* le 2/02 : Le pays Fisel  
 \* le 23/02 : Le pays Montagne. Concert : Gilbert Bourdin (chanteur du pays Gallo) le 04/03/98 à l'auditorium de la Tour d'Auvergne, place C. Le Coz, Entrée gratuite.

## Conférences

A la Médiathèque de Nantes  
 \* le 26/02 Tolérance et intolérance au 18ème siècle entre protestants et catholiques en Bretagne.  
 \* Le 05/03 Mission et christianisation



de la Bretagne au 17 et 18 siècles  
 \* Le 12/03 Le cas Renan : religion et tolérance  
 \* Le 19/03 Les lycées du diable  
 \* Le 26/03 L'anticléricalisme maritime en Bretagne sous la IIIème république

## Concerts :

- \* le 31/01/98 Marc Perronne et Ronan Robert Réunion à Onyx à St Herblain (44), 21h.
- \* Le 20/02 Gilles Servat au Pianocktail à Bouguenais (44), 20h30.
- \* Le 21/02 Le spectacle Enez Eusa par Y. Fañch Kemener et Didier Squiban à la salle Boris Vian à Coueron (44), fest-noz.
- \* Le 13/03 E. V. Les Gargouilles et Emsaverien à Saintes.
- \* Le 21/03 Madra Rua au Croisic (44).

## Festivals

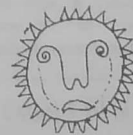
### Diwan Quimperlé

- \* Vendredi 17/01 : 14h Théâtre avec Ar Vro Bagan. 21h, Gilles Servat à la salle du Koad Kaer.
- \* Samedi 18/01/98 10 h Inauguration officielle de l'école Diwan de Quimperlé avec le Conseil Général du Finistère...: Film, exposition, apéritif, école

Dian à Kergoaler (Quimperlé).  
 14 h : Conférence «Parler deux langues» avec l'Université de Rennes 2 (Philippe Blanchet, Andrew Lincoln, Gwenaël Le Huon, Mervent... Groupe de travail en anglais, breton, français).  
 19h : Kig ha farz en musique avec les jeunes des écoles de musique de Clohars, Lorient, Quimperlé, Nerzhus à la salle du Koad Kaer

21h : Fest-noz avec Int, Skolvann, Miniou-Sohier, les frères Quere, Les Loerou ruz, Ar Balp... à la salle du Koad Kaer  
 Dimanche 19 janvier :  
 14h 30 : Théâtre en breton avec les enfants et les jeunes d'écoles et classes bilingues de Bretagne puis un spectacle de Kergrist avec «Le clown perd la boule» à la salle du Koad Kaer.  
 \* le 19 et 20 janvier : projection du film «BZH, des Bretons, des Breagnes...» 20h30.  
 \* Le 21 : Dibenn, Les Trompettes du Mozambique, Black Label et Fest-noz avec Dremmwel, Bagad Penharz, Per-Pol Jak...  
 \* Le 22 : Pred Bras, Tamm Kreiz, J.L.Roudaut, Fest-deiz.

Le Festival du cabaret à domicile à St-Laurent-sur-Oust le 7 et 8 mars 98.



## Fête du chant traditionnel

à Bovel (35) les 18, 19 et 20 avril 98  
 Vendredi 18 : Joute chantée ( 2 équipes de chanteurs s'affrontent sur des épreuves tirées au sort...) Samedi : AM : Stage de danse chanté vannetais-Gallo (ridée, tour, pilé-menu, rond de St Vincent) le soir : Fest-noz chanté représentatif de tous les terroirs de Bretagne, concert de chant dans l'église.  
 Dimanche :  
 Le matin : Randonnée chantée  
 Le midi : repas chanté  
 Fin d'après midi : Concert avec les jeunes de St Vincent-sur-Oust.  
 Rens : 02 40 51 90 41

## Festou-Noz

### Janvier

- \* Le 11/01/98 : - à la salle de Ste Marie à Pornic 15h, Concert de voix de femmes : Rachel Langlais et Rachel Peigne, Euriell Coatrieux et Céline Le Corre, Tri barv en fest deiz
- \* Le 17/01/98 : - Veillon/Riou, Emsaverien, Loened Fall à la Frébaudière à Orvault (44), 21h.
- \* Le 24/01/98 - Rostrenen, Tan Ba'n Ty
- Plougerneau avec Diwall, J. L. Roudaut, L. troel
- La Chapelle Basse (44) Talar et les frères Martin.
- Glomel : Tan Ba'n Ty



**Agence Culturelle Bretonne / Morvan Lebesque**  
24 quai de la fosse, 44000 Nantes / Naoned  
Tél / Fax : 02 51 84 16 07.  
Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi de 14h30 à 18h30. Le samedi de 10h à 12h30.

\* **Le 25/01**  
- **Guingamp** (22).  
Fest deiz au centre culturel Roparz Hemon  
\* **Le 31/01/98**  
- **Villeneuve d'Asq** (59) avec Diwall, Strobinell  
- **Nantes**  
Dr Noz, Coudray/Hervieux, Six à la Dizaine, Le Gourierec/Leroux, Kirfa Mix, Les Frères Goatech, Brou/Moreau, Le Cri du Cru à l'Olympic  
- **Goueno** (22)  
Avec BF 15, Loened Fall, Hamon-Martin.

février

\* **Le 07/02**  
- **Coueron** (44) Y. Fañch Kemener et Iffig Troadeg, Gwenfol  
- **Glozel** : Tan Ba'n Ty  
\* **Le 14/02**  
- **Tours** (37)  
Hamon-Martin et les groupes locaux  
- **Kervignac** (56) Tan Ba'n Ty  
\* **Le 18/02**  
- **Brest** Tan Ba'n Ty  
\* **Le 21/02**  
- **Quimper** (29) Dremmwel au 20 ans de Diwan  
\* **Le 28/02**  
- Au Salon Mauduit à Nantes, Bea'lkis et Loened Fall  
- **Carnac** (56) Dremmwel

Mars

\* **Le 07/03**  
- **Plouigneau**, Dremmwel  
\* **Le 14/03**  
- **Allaire**, Sonerien Du, Carré Manchot et Hamon-Martin.

### D.B.D. : Cours de soufflet sur le Trégor

L'accordéon est un instrument bien présent dans le paysage musical trégorrois et ce depuis bien longtemps. En effet, à l'heure actuelle, l'on dénombre de Tréguier à Morlaix, plus de 200 accordéonistes, jeunes et moins jeunes...

Ainsi, devant ce phénomène, Dastum Bro Dreger, a décidé de consacrer un weekend entier à cette «boîte du diable» les 27 et 28 février qui fait des ravages dans le Trégor.

Le coup d'envoi de ce marathon diatonique sera sonné le vendredi 27 février à 20h30, au théâtre de l'Arche à Tréguier, par un concert exceptionnel, regroupant trois accordéonistes de style différent.

Le public pourra donc apprécier le premier concert de Yann Fañch Perroches Trio, Le trio Ronan Bléjean ainsi que Gazman.

La journée du Samedi 28 février sera consacrée à la danse.

L'après midi débutera par une conférence animée par Marc Perrone. Cette «conférence-concert» aura bien évidemment pour thème l'accordéon.

Puis suivra le «jubilé des accordéonistes» (plus de 200), qui défilent dans les rues de Tonkedeg, avant de donner le coup d'envoi du fest deiz / fest noz.

### St Laurent sur Oust 6-7 & 8 mars 98 bème festival du cabaret à domicile

Musique traditionnelle - fest-noz - animations de rues - concerts - fest-deiz.  
Chants & musiques traditionnels dans différentes demeures du bourg.

SKEDUZ - GWENFOL - PEVARDEN - BF 15 - DIWALL - BROU / HAMON / QUIMBERT - MARTIN / HAMON - MALASTREG - SONERIEN DU - KOUN - BURN'S DUO - LES TRAINEMEURIENNES - BERNARD BENOIT - LE BARS / QUEMENER - FLORIDA - IHNZE - PANDIP - RONAN ROBERT RÉUNION - TOUNDRRA - K. O. MIC - LES GARGOUILLES - LES AFFRIOLANTES - FLEURS DE SEL - LES TUBAS DU GUATEMALA - LES MANGO - AUDREY & JEAN LOUIS - MEURIAD - GWAZIGAN - LUC LE BALADIN - LES TROUBAKOIS - LES FRÈRES GOATECH - FOX - PATRICK VENNÉ.

Tarif : 55 F par jour (cabarets + concerts + fest-noz-deiz).

Sur les 3 jours : 160 musiciens à l'affiche



### Dastum Bro-Leon

en deus savet e fest-noz kentañ e Lesneven d'ar 25 a viz Here 97. Maread strolladou, sonerien ha kanerien eus ar vro a oa deuet da souten hor c'hevredigezh. Ouzhpenn an hanter eus an dansoù a oa dansoù eus Bro-Leon. Ar 500 den deuet a oa imor enno o tañsal.

Araok ar fest-noz e oa ur staj «Dañs Rount», kaset en dro gant Mari-Thé Calvez, Yann Ber Premel, ha danserien gozh eus Gwiseni : un 50 stagiad o deus desket doareoù disheñvel da zañsal ar rount, un dans ha n'eo ket gwall strizh. Desket o deus kanañ ivez, ha kas an dans en-dro. Gant an archant bet dastumet an dervezh-se e c'hellimp prenañ ostilhoù ha stagañ da zastum kanaouennoù, marvailhoù...

Un nebeut beilhadegoù a vo savet dizale, ker-kent ha prenañ un DAT. Unan a vo e Trelaouennan e Miz Genver, unan all e Lokrist (etre Konk ha

Plouarzhel)... Evit ar poent emaoamp o klask, e pep parrez eus ar vro, marvailherien barrek da gontañ bravig, n'eo ket dav e vijent bourjin.

Savet e vo ivez panelloù, da ziskouez d'an dud petra eo Dastum Bro Leon, pa vo tro (festoù-noz, beilhadegoù...)

Kenlabourat a reomp gant Sonerien Penn ar Bed, ur gevredigezh a zo bodet enni sonerien ha kanerien eus Bro Leon. Ganto e vez savet daou pe dri staj bep bloaz war ar c'horn-mañ-korn deus Breizh. An hini diwezhañ, war an dans Rount a zo bet graet d'an 29 ha d'an 30 a viz Du 97 e Treglonou, dizale e vezo unan all war dansoù Goueled Leon.

E soñj emaoamp kenlabourat ivez gant Arvorig FM - ur radio hollvrezhoneg hag a skigno, a-benn nebeut, war Vro-Leon - da sevel abadennoù asambles.

Tost eho eo kempenn salioù Dastum Bro Leon, un nebeut traoù zo da sta-

lian enno c'hoazh a-benn gellet degemer tud...dizale, a-benn eil trimester 98 emichañs.

Ur wech ar miz ec'h en em gav asambles izili Dastum Bro Leon e salioù ar gevredigezh, e Lesneven, da labourat asambles. **Kinnig a reont da lennerien Musique Bretonne, a re zo o chom e Bro Leon diantav, mont e darempred ganto evit o sikour.**

Evit gouzout hiroc'hig : Claude Jacob, Kerlosket, 29250 Kastell Paol.  
Pgz : 02 98 29 07 50

*Dastum Bro-Leon a organisé un stage de Dañs Rount et un fest-noz le 25/10/97, deux succès. Quelques veillées sont déjà programmées et l'achat d'un DAT d'ici la fin de l'année permettra de les concrétiser. L'aménagement des locaux est à peu près fini, reste encore à les équiper pour assurer des permanences, ce qui ne saurait tarder. On espère que l'antenne sera opérationnelle au second trimestre 98.*

### Kan Ar Bobl le 4 avril 1998

Finale du Kan Ar Bobl aura lieu à Pontivy le 04 avril 1998 à la salle des fêtes de Pontivy  
Les éliminatoires sont prévues à Ploemeur les 31/01 et 01/02 (avec pré-éliminatoires)  
En Haute-Bretagne le 13/02 à 20 h au Vieux Saint Etienne  
\* Plescop le 14 et 15/02  
\* Brasparts le 01/03  
\* Crozon le 01/03

\* Guémené le 01/03  
\* Moréac le 08/03  
\* Maël-Carhaix le 07 et 08/03  
\* Plouay le 29/03

Les rencontres ou présélections en Bro Ereg sont programmées à Saint Barthélémy le 18/01, à Landévan le 25/01, à Grandchamp le 01/02, à Carnac le 01/03.

Rems : 02 97 25 14 00.



## Kan ar Bobl 98

Le 26 décembre 1954, à Poullaouen, Loeiz Ropars, encore une fois précurseur, organise le premier concours de chants traditionnels. Peu de temps après, sous l'impulsion de Jude Le Paboul et quelques autres, des «Kan Ar Bobl» étaient organisées dans la région de Baud depuis le années 1956. Y assistaient parfois Loeiz Ropars, Polig Montjarret, Donatien Laurent ou Patrick Malrieu, etc...

L'ambiance tenait à la fois d'une joyeuse grand-messe, où chacun pouvait intervenir, d'un témoignage d'une civilisation millénaire, d'un lieu de transmission de la tradition, et pour certain d'une approche, d'une appréhension ethnologique. Personnellement, je me souviens d'un vieux chanteur à Guénin. Lorsqu'il était monté sur le podium, le temps de le reconnaître, toutes les conversations dans la salle se sont arrêtées, le silence, une attente... Et tout doucement, il commença à chanter une vieille gwerz «Yvon Berjen de retour d'une carrière d'or». La tension de l'écoute était presque insupportable tellement l'émotion était partagée...

Et il eut tant de Kan Ar Bobl, d'une rare qualité, dans une époque, dans un milieu où la culture bretonne était totalement vivante, subtile, prégnante...

Puis Polig Montjarret, déjà présent lors de ces réunions, de retour d'Irlande où il a assisté à la finale du «Fleadh Cheoil», grand concours de milliers de musiciens, chanteurs et danseurs irlandais, persuade de le Festival Interceltique de Lorient c'est à dire P. Guergadic, J. P. Pichard, A. Henrio, M. Michaud-Vernez, de créer une finale Kan Ar Bobl dans le cadre de ses manifestations. Il y a 25 ans de cela. Il se déroulait alors au Palais des Congrès à Lorient, à Pâques. Le ou les lauréats devaient se produire au Festival au mois d'août. En 1993, de Lorient où il s'était implanté, le Kan Ar Bobl déménage à Pontivy pour s'appuyer sur une nouvelle logistique autour de trois associations oeuvrant à la promotion et au développement de la langue et de la culture bretonnes en liaison avec le Festival Interceltique et les différentes rencontres de Pays. Il s'y tient depuis et a retrouvé une certaine jeunesse.

Cependant le festival, sous la présidence de Pierre Guergadic, continua d'organiser le Kan Ar Bobl pour ce qui concernait le secrétariat, sous la responsabilité efficace de Francine Guilbaut. Si les concours du Kan ar Bobl, se sont maintenus, c'est à tous deux et leurs collaborateurs que nous le devons. Pour ce qui était de la partie matérielle trois associations : Radio Bro Gwened, Diw Yezh,

Dastum Bro Ereg et la mairie de Pontivy, pour la finale, s'en chargeaient.

Fort de cette nouvelle dynamique, le Kan Ar Bobl s'enracine, drainant à travers toute la Bretagne 2500 concurrents, chanteurs, musiciens, jeunes et moins jeunes venus disputer dans des éliminatoires leur place pour la finale.

Précisons que la finale du Kan Ar Bobl le dimanche 13 avril 1997, a rassemblé près de 1300 entrées, 700 acteurs précédemment sélectionnés, servis par une centaine de bénévoles. Mais avant cette finale de très nombreuses sélections s'étaient déroulées dans toute la Bretagne. En Bro Ereg des «rencontres» ou des présélections obligatoires (car les chanteurs y sont très nombreux) avaient eu lieu à Grandchamps, Plouay, Pluméliau et Local-Mendon. Onze sélections s'étaient échelonnées pendant trois mois à Plemet, Plescop, Le Saint, Sizun, Mael-Carhaix, Bazouges-La-Pérouse, Plouider, Crozon, Carnac, Moréac, Basse-Indre, (et à Pontivy pour la harpe celtique). Au total, une quinzaine de présélections ou sélections qui ont rassemblé entre chanteurs, conteurs, accordéonistes, groupes musicaux, etc... et le public, près de 500 personnes parfois...

Huit catégories d'artistes : chants traditionnels, autres que tradition-

N.B. Pour toute l'histoire du Kan Ar Bobl, nous serions reconnaissants de recevoir tout document, souvenir, etc...  
Les adresser à Dastum Bro Ereg, 6 quai du Plessis 56300 Pontivy.  
Tél : 02 97 25 70 90.

nels, contes, harpe celtique, violon, accordéon, groupes musicaux, chanteurs de moins de 16 ans, concours interlycées.

Tout au long de l'hiver et du printemps, sur l'ensemble de la Bretagne, se rassemble un nombre considérable de locuteurs bretons ou galésants conservant ainsi un patrimoine linguistique et musical d'une qualité exceptionnelle.

Ce concours, un plaisir pour tous les participants, crée aussi une renommée. D'ailleurs, à part quelques rares artistes comme Alan Stivell, Louise Ebré, etc..., tous les grands chanteurs ou groupe musicaux actuels ont été lauréats des grands prix du Kan Ar Bobl. La liste est longue et impressionnante. Citons quelques-uns, Yann-Fañch Kemener, Erik Marchand, Anne Auffret, Ghislen Ar Guillant des Loerèu Ru avec «An Droug Sant Yann, Dir ha Tan, Manu Lann Huel, Les Frères Molard, Kristen Noguès, An Trouzerion, Marie-Noëlle Le Mapihan, Annie Ebré,

Bleizi Ruz, Youenn Gwernig, Diaouled Ar Menez, Denez Prigent, Ar Re Yaouank, Roland Becker, Nolwen Corbel l'an dernier, etc... Et combien l'ont manqué de peu, de très peu... Combien d'enfants d'écoles libres ou laïques, Diw Yezh ou surtout Diwan y ont participé, parfois très jeunes ! B. Hommerie nous le raconte dans Ar Men.

En 1997, le Kan Ar Bobl prend son autonomie par rapport au Festival Interceltique de Lorient en se constituant en association. Y sont représentées toutes les parties prenantes de cette manifestation bretonne. Elle a été constituée le 18/10/97 autour des trois associations précitées : Radio Bro Gwened, Dastum Bro Ereg et Diw Yezh. Une large discussion des responsables locaux a permis d'établir statuts, organisation, conseil d'administration, programme et calendrier. La présidence sera assurée par P. Le Padellec de Dastum Bro Ereg, le secrétariat par C. Goualle

de Radio Bro Gwened, la trésorerie par M. Carel de Diw Yezh. Les cotisations sont fixées à 10 francs pour les individuels et 100 francs pour les associations, (ce qui ne donne, hélas, que le droit d'y travailler davantage). Prochaine réunion du CA le 21/01/98 à 20h à la salle des fêtes.

Une double direction semble d'ores et déjà se dessiner : un approfondissement de l'identité bretonne par la recherche tant qu'il en est encore temps (un vieux qui meurt, une bibliothèque qui brûle) et pour demain, une évolution, une création d'une autre expression.

Dans le cadre d'une convention, la mairie de Pontivy, sous la responsabilité de deux élus de la municipalité Messieurs B. Podvin et A. Le Mapihan va nous assurer le secrétariat Mme O. Magourou, Mairie de Pontivy, 56300.  
Tél : 02 97 27 87 09.  
Fax : 02 97 25 00 33.

P. Padellec

O tont ingal bep mix : Bremañ keleier eus Breizh hag eus ar bed

Ar bed a-vremañ e brezhoneg

Ur gazetenn : Digor > Liesdoare  
> Kinniget brav > O tont er-maez ingal

Ho gazetenn en ho poest-lizhiri !

Koumanant  
Bloaz : 250 L  
Estren : 300 L  
Skoazell  
adalek 300 L



### Sortie

d'un ouvrage «Danse et sociabilité» dont une grande partie est consacrée aux sociétés de danse qui ont fonctionné sur Nantes, Saint-Nazaire et la Loire Atlantique.

Yves Guillard, Danse et Sociabilité, les danses de caractères aux éditions L'Harmattan, musique et champ social.

### Stages

**Danses du Trégor** au Centre Culturel Roparz Hemon le 17/01 à partir de 14h30 avec Ifig Ar Blond et Camille Barbier  
Tél : 02 96 44 27 88.

### Stage Amzer Nevez

Stage musicaux confirmés Amzer Nevez organise des cycles de **stages** de musique qui s'adressent à des musiciens ayant déjà une certaine pratique instrumentale et désirant parfaire leur technique et leur connaissance.

### Le 18 janvier 98 :

**Accordéon Diatonique :**  
Jacques Beauchamp  
**Bombarde - Biniou Kozb :**  
Eric Ollu  
**Flûte traversière en bois :**  
Stéphane Morvan  
**Guitare :**  
Yves Ribis  
**Violon :**  
Pierriek Lemou.

**Stage à Ti Kendalc'h,**  
56350 Saint-Vincent-sur-Oust  
Org : GCBPV tél : 02 99 71 45 40.

**Stage de terroir**  
«Vannetais - Gallo»  
Le samedi 14 février 98  
à 10 h au dimanche 15  
février 98 à 17h.

Ateliers :  
**Bombarde :** (Gilbert Hervieux),  
**Biniou - Koz** (Dominique Mahé),  
**Flûte Traversière bois :** (Erwan Hamon),  
**Accordéons Diatonique** (Alain Pennee),  
**Chant** (Pierriek Hercelin),  
**Danse :** (Loeiz Appéry et Patrice Le Nay),  
**Violon** (Pierriek Lemou).

### Timmy Mc Carthy

est considéré comme le spécialiste des **Set Dances** de Cork et de Kerry Timmy travail avec des anciens depuis 20 ans, il sillonne les routes du sud-ouest de l'Irlande pour collecter de nouvelles danses. Il est disponible pour animer des stages ou des soirées d'initiation à la danse irlandaise.

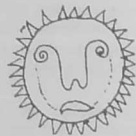
Une tournée aura lieu en février/mars/ avril 98. D'autres tournées pourront s'organiser selon la demande.

Contact : Tim O'Neill, Pont ar Stang, 29510 Langolen.  
Tél/Fax: 02 98 59 15 50.

### Vends

veuze en La, parfait état, bourdon basse, fait en buis et en corne de buffle, construite il y a 7 ans environ par Thierry Bertrand.

Prix : 5000 F.  
Tél : 02 40 59 93 12



Appel, Soutien, Galu

Radio Kerne

**P**lijet eo bet ar «Conseil Supérieur de l'Audiovisuel» gant raktres Radio Kerne (80% brezhoneg da nebeutañ) ha roet en deus an aotre dezho skignañ war ar frekans 90.2 Mhz. E fin miz Genver 98 e vo kroget gant an abadennoù kentañ.

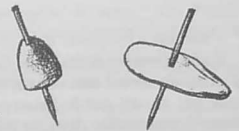
Evit reiñ lañs d'ar radio e rankont brudañ anezhi ha dastum ar c'hant. Evit-se e kavot ur gartenn er gelouenn.

Le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel a retenu le projet de Radio Kerne (80% des émissions en breton) et vient de l'autoriser à émettre sur la fréquence 90.2 Mhz. La diffusion des émissions devrait débuter fin janvier 98.

Pour démarrer la radio, ils doivent la faire connaître et recueillir des fonds. A cet effet, vous trouverez avec votre revue Musique Bretonne un document format carte postale publié pour annoncer la création de la radio et vous invitant à la soutenir en renvoyant ne serait-ce que 10F pour les plus démunis.

Merci de votre soutien  
Radio Kerne, sraed Laennec  
29170 Ploneiz 02 98 91 05 00

# Toupies et Totons



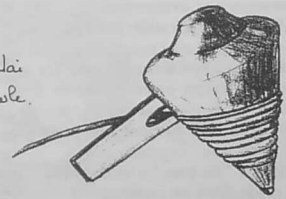
Attention les bricoleurs. Voilà de quoi s'amuser. Les toupies, un bon passe-temps surtout pour les tailler. Soyez rigoureux et habiles, il faut que votre toupie soit équilibrée.

Matériaux : Par la toupie.

- Un Clou
- Un bout de manche à balai ou une grosse branche (saule, châtaignier...)
- ficelle.

Par le totton.

- gland, canette, graine de patiron, bouton.



Réalisation : Toupie.

Tailler en pointe le cylindre de bois pour en faire un cône, y planter le clou par lui faire un pied. Enrouler la ficelle autour de la toupie, la mettre dans l'encoche du lanceur et tirer très fort et voilà c'est parti. Attention les pieds.

Totton: Il suffit de transpercer l'objet avec une allumette ou un petit bâton taillé en pointe. Lancer le totton en donnant un mouvement de rotation entre le poignet et l'index.



par Jean Yves Bardoul

# Echantillons, patch works et technoz

**L**a musique bretonne n'en est pas à son premier métissage. Cette attitude serait une constante culturelle qui aurait fait la force des bretons à travers les âges, se plaît même à répéter Jean-Louis Jossic, de Tri Yann. Quoi qu'il en soit, les récentes expériences sont nombreuses et diverses, qu'il s'agisse d'Alan Stivell, démarche de toute une carrière, d'Erik Marchand avec le Taraf roumain de Carancebès, d'Annie Ebrel et de Ricardo del Fra, ou plus récemment de l'excellente expérience de Carré Manchot avec les guadeloupéen Akiyo, pour ne citer que ceux là.

La sortie récente du dernier album de Denez Prigent nous rappelle aussi que le mixage "techno" n'échappe pas à la règle. Bien au contraire il constitue aujourd'hui une tendance dont il est intéressant de rendre compte un minimum. On se souvient, il y a un peu plus d'un an, du tabac médiatique, et proportionnellement du "bide" subséquent, réalisé au tour d'un concept alors "nouveau" de la "rave-noz". L'artificialité tous azimuts ressentie sur le moment mise à part, force est de constater que le phénomène un peu gonflé de l'époque n'était qu'une parie émergée d'un iceberg qui n'a cessé de grossir. Reste à définir la part de collage et de pertinence de l'affaire. Prétexte ou réel propos musical ? Un (trop) rapide tour d'horizon pour éclairer un tant soit peu notre lanterne stroboscopique. Car ce sont autant de groupes que d'expériences et de démarches différentes. Comment voulez vous qu'on vous tire le portrait si vous n'arrêtez pas de bouger ?

## Kirfa-mix

Kirfa-mix, c'est d'abord Fakir, le clavier du groupe nantais E.V., auxquels se joignent Rachid Bara, dit Baragwin, et Yves Averty les deux «vieux» moutards radio-phoniques et multicartes. Un drôle de mélange qui n'a rien à voir avec du blanc-cassis, mais qu'il faut avoir essayé pour apprécier. Après tout, le pastiche (che-!), la reprise, le collage ne sont ils pas les moteurs de la création (le lecteur oublieux n'aura qu'à relire l'Oulipo et tutti frutti) ? C'est bien connu, dans la mesure où les légumes sont frais, c'est toujours dans les vieux pots que l'on fait la bonne soupe... Bavards, dans un langage un tant soit peu barbare et hermétique au pauvre néophyte que même un dictionnaire ne servirait pas à définir, mais l'occasion de faire un tour d'horizon assez complet et lucide. Zarbis, les gars !

### Pourquoi pas "Libellule", etc.

"C'est lors du premier "fest-noz system", organisé en 96 à Nantes à la salle de l'Olympic, avec Yves Averty et le syndicat étudiant breton Dazont, qu'on a fait ce genre de mélange, dit Fakir. Il n'y avait pas de nom. C'est Yves qui avait trouvé ça et j'ai bien aimé : "Kirfa-mix" contre "Fakir mixe"... De plus, je ne voulais pas mélanger (sic) cette expérience avec ce que je faisais avec E.V. Ce sont deux choses bien différentes. Enfin, si nous avions choisi "Fakir mix", on pourrait s'attendre à un "mix" de musique "indienne" avec de la musique techno ou trip hop, mais pas forcément avec de la musique "bretonne". Alors que Fakir en verlan ça donne "Kirfa", ce qui ne signifie rien, donc, étant donné que l'on ne sait pas trop ce qu'on fait, c'est un peu énigmatique, et donc ça nous correspond beaucoup mieux que le nom de "Fakir Mix". Vous voyez ce qu'on veut dire ?" (Ndlr : Non, pas du tout !)

### S'amuser, faire des collages...

"Ca fait longtemps que j'avais envie de faire ce genre d'expérience. Même au sein de E.V., je pensais qu'il y avait beaucoup d'autres choses à faire. Mon envie, c'était de m'amuser avec de la musique traditionnelle, c'est à dire d'aller la triturer, de la découper, de faire des collages. Très vite je me suis aperçu que dans cette musique, il y avait plein de morceaux qui allaient avec d'autres un petit peu plus "dance", ou avec de la musique électronique. De toute façon, c'est très proche : quand on a sur un pied un an dro, ça reste sur le "bit" de la musique techno... Donc c'est venu, il y a deux ans quand j'ai acheté cette machine qu'on appelle un échantillonneur ou un "sampler", qui permet d'enregistrer numériquement des petits bouts de tout ce que l'on veut, aussi bien de la voix, de la musique, d'aller triturer ces bouts de musique. C'est à dire de les ralentir, de les accélérer, de complètement les transformer par rapport au son, les rendre beaucoup plus aigus, rajouter de la basse, etc. Il y a de multiples possibilités. Par exemple, on peut sampler un bout de bombarde qui est en Si Bémol, je peux le transformer en Do, en Ré ou en Mi. C'est à l'infini. C'est un travail de patchwork.

### D'autres expériences du même genre ?

"On est loin d'être tous seuls, et pas seulement dans le domaine breton ou celtique. Certains signes ont été pour nous révélateurs. On a vu des choses dites traditionnelles mélangées avec un esprit plus moderne avec de nouvelles technologies : à travers un groupe comme "Massilia Sound System", par exemple, qui mélange la langue d'Oc avec la musique un peu reggae

ou raggamuffin, et aussi "Les Fabulous Troubadours" et notamment le groupe d'un des chanteurs de "Fabulous Troubadours" qui mélangeait du hip hop avec toujours cette langue d'Oc.

En parallèle, il y a eu une édition festival nantais des *Allumées*, celle de Naples en 93, où l'on a pu remarquer des groupes qui étaient plutôt dans cette scène hip-hop comme "Nove Nove Posse". Il y avait également un D.J. qui s'appellait "Kwansa Posse", qui mélangeait la musique latino, de Naples, avec des rythmes bouse (ndlr : i.e. fait à la maison !), des rythmes un peu plus techno... Cela nous a donné quelques idées : et pourquoi pas nous ? Pourquoi ne pas le faire aussi avec de la musique celtique ? C'est dans ce contexte que ce mélange est né.

Dans la série des événements déterminants, il y a eu aussi un voyage que j'ai fait à New-York en 92, dit Rachid. Il y avait une discothèque assez étonnante qui était une église désaffectée transformée en "boîte", un lieu complètement étonnant où j'ai passé deux soirées à m'éclater sur de la musique techno mélangée à de la musique tribal-ethnic. J'avais passé un moment fabuleux, toujours sans drogue et sans alcool. Je n'ai jamais réussi à retrouver depuis cet endroit. Et je n'ai jamais réussi retrouver en France ce genre de chose. Ce sont des choses importantes qui sont dans l'air du temps depuis un moment..."





### Une bande de (+ ou -) jeunes

" Kirfa-mix est un peu née des " Breizh Brothers ", dit Rachid, un délire entre moi et Yves que l'on avait prévu de réaliser. Il s'est trouvé que Fakir était disponible. Il avait commencé déjà à sampler de son côté. C'est là la naissance de Kirfa-mix, en Avril 1996. En fait, quand on se présente, on n'appelle pas ça un " groupe ", sur le " presse-bouc " (ndlr : cf. Malo Louarn, " Oeuvres complètes " ), on a écrit un collectif parce que c'est vrai... On peut presque rajouter des musiciens à l'infini. La base c'est Yves Averty, le précurseur, " le petit gourou ", qui m'en a un petit peu mis l'eau à la bouche, dit Fakir, parce que moi j'en étais un petit peu loin, même si j'avais envie de le faire mais c'est lui qui m'a vraiment poussé. Et puis Rachid, qui lui est le conseiller... C'est lui les oreilles du collectif parce qu'il écoute beaucoup de choses, moi je n'ai pas une culture musicale comme lui peut avoir. Et des choses un peu plus jeunes ! Moi je suis issu des années 80, et j'ai moins le temps. Là, je découvre toute cette culture de la musique techno, pleins de choses, des nouveaux groupes qui arrivent et que je ne connaissais pas forcément. "

### De fils en boutons

" La première tentative de mix qui a été faite, c'était de mélanger un disque de " Kwansa Posse " un rythme plutôt *House*, avec " La découverte et l'ignorance " de Tri Yann, rien de moins ! En parallèle on avait découvert un groupe de *Ska* qui mélangeait de la musique celtique. Depuis on a fait beaucoup de chemin. Moi, je crée par rapport aux choix des autres. C'est à dire : " tiens tu vas écouter ça "... On écoute ça, ça et ça, et après j'interviens. Je suis le technicien du groupe, c'est qui moi crée sur la machine. Sur scène on se retrouve à deux ou trois. Mais ça peut être aussi dans l'avenir d'autres invités comme des sonneurs, musiciens... Comme par exemple ce que nous venons de faire récemment avec Erwan Hamon et Janick Martin. "

### Un fest-noz en " boîte " ?

" Yves as dit : " on fait un fest-noz system ", un peu comme les " sound system " héritiers des raggamuffins jamaïcains, quand les gars se sont mis à chanter sur des disques qu'ils trituraient. Selon la définition : " une base de fest-noz auquel peuvent s'ajouter concert, animations diverse sur divers plateaux, cinéma, etc., mais surtout de musique électronique avec sampler et DJ ". Au niveau du fest-noz et rock celtique, on avait ce qu'il fallait mais il n'y avait rien au niveau " system " (ndlr : la musique électronique). On s'est mis à travailler pour ça un petit peu en faisant quelques morceaux. On s'est dit on verra bien ce que cela donnera. On l'avait mélangé à l'époque, avec des titres de " Masilia Sound System " ou de " Massix Attack " remixé avec " Alma Regretta ", un groupe napolitain. Le concept de Kirfa-mix est né au fur et à mesure des " fest-noz system ".

### Des réactions

" Lors du premier " fest-noz system ", les réactions étaient très mitigées. Certains ont énormément aimé, d'autres sont venus nous demander ce que c'était. On était dans notre coin, on faisait les changements de plateau. Ça n'était pas forcément évident. Au début, les gens boivent un verre sans trop faire attention à la musique. Mais au bout d'un moment, certains s'étonnent, voire sont choqués, tellement c'est étranger à leur univers musical. Notamment les gens du milieu breton qui ont eu sur le moment du mal à comprendre et à apprécier. Là où l'on s'est vraiment aperçus qu'il y avait un public qui pourrait aimer ça, c'est à l'occasion de la " Rave Noz " à Rennes en avril 97. Là, il s'est passé quelque chose, les gens ne savaient pas à quoi ils s'attendaient. La " Rave Noz ", c'était quand même de la musique électronique avec de la musique traditionnelle. Les gens qui étaient présents dansaient " fest-noz ". En partant d'une gavotte, les habitués dansaient la gavotte, les gens moins " initiés " dansaient comme ils voulaient... C'était très intéressant parce-



qu'il y avait les deux publics.

Dernièrement, nous avons fait le festival, des " Escapes " à Saint-Nazaire (cf. Le Monde, 19/08/97), qui était sur le thème de l'Irlande. On était invités et on a joué à la discothèque du festival, ce qui a été notre plus gros succès : il faut s'imaginer une discothèque de 600-700 personnes, pleine à craquer de 10h à 3h le matin, où les gens n'arrêtent pas de danser sur ce genre de musique, ce qui est le signe que ça leur plaît.

### Du bon et du moins bon

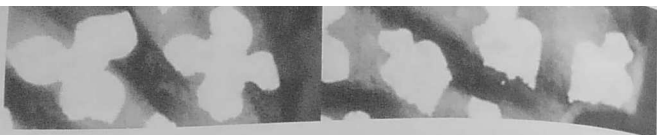
" Parmi toutes ces expériences, les résultats sont de qualité variable. C'est lié à la qualité des arrangements, de la pertinence et de la qualité du travail préalable. Dans le cas Dao Dezi, la réussite est plutôt liée à l'ambiance *techno*, c'est à dire la voix de Denez Prigent et la musique électronique qui y est rajoutée. Par contre sur les morceaux qui sont plus *techno*, par exemple ce qui a été fait sur la " Jument de Michao ", c'était vraiment médiocre, autant danser sur la version originale. L'osmose ne s'est pas vraiment produite entre la musique traditionnelle et la musique techno, trop commerciale, et pas assez bien travaillée. C'était aussi le cas avec " Deep Forest ", qui avait bien réussi avec de la musique traditionnelle ethnique africaine mélangée à des rythmes plutôt *house*, mais qui s'est trompée avec la musique bretonne... Les amateurs de fest-noz ne s'y retrouvaient pas et les gens branchés *techno* non plus parce que c'était aussi de la *techno* pas très au point. Ce sont des gens qui sont très loins de la culture bretonne, de l'identité bretonne. Pour faire quelque chose comme ça, il faut avant tout écouter du traditionnel et connaître son public. Aller chercher des " boîtes " de traditionnel : les couper dans n'importe quel sens et les mettre dans n'importe quelles sauces, dans n'importe quelles vitesses, non, ça ne se fait pas... Et moi, ce n'est pas ce que j'ai voulu faire. Il faut vraiment respecter cette musique et la mélanger avec des rythmes. C'est pourquoi je n'irai jamais faire de la musique hyper rapi-

de parce que je veux qu'un danseur vienne un jour et se dise, tiens c'est un plinn, c'est un fisel, etc... "

### De l'avenir

" Depuis, on s'aperçoit qu'il y a des choses qui se passent avec d'autres personnes que Fakir, il y a aussi " Little " à Rennes, le neveu d'Alan Stivell, les " Freres Goa-Tech " à partir des " Trompettes du Mozambique ". A plus ou moins long terme, il peut y avoir deux formules : une formule " club " où l'on fait des apparitions dans des boîtes. A deux ou trois, on travaille plus sur des samples, sur des boîtes à rythme. Mais il peut y avoir pour des interventions plus importantes, de la scène, pour que ce soit plus visuel, c'est peut-être d'inclure aussi des musiciens, comme on a fait avec Hamon-Martin. Moi, tout ce que j'ai samplé de morceaux de traditionnel, que des musiciens reprennent ces morceaux et les jouent en " live ". Nous, on est sur scène, on s'occupe des machines, des claviers. Kirfa-mix est avant tout une rencontre, un collectif comme il en existe en Grande-Bretagne. Ce sont des groupes mais avec une ouverture. C'est à dire que pour un disque, il peut y avoir tant de personnes, pour un disque suivant qui sera toujours sur le même nom, ce ne seront pas les mêmes personnes.

" Ici, la base, c'est Fakir, mais autour de lui, il y a pleins de gens différents. Les collectifs, c'est les formations de groupes qui existent en Grande-Bretagne et qui existent aussi un peu en France parce que la production de musique *techno* commence à être très forte du côté de Paris. Il y a aussi " Afro Celt Sound System " : ils vendent énormément et font le tour du monde avec notre ami Myrddin à la harpe, et des anciens des Pogues. Il y a deux musiciens aux percussions et à la cora (guitare africaine), un guitariste, un bassiste, un sonneur de uilleann pipe, une personne qui s'occupe des machines et des claviers, et pas de batteur. Au Festival Interceltique, il y avait 2000 spectateurs et ça a été un triomphe. "



### Droits d'auteurs ?

\* C'est la question piège (ndlr : de la dynamique !)... C'est certain qu'un jour ou l'autre ça va poser problème. Pour l'instant, ce n'est que de la diffusion. On s'amuse, comme n'importe quel DJ, et ça reste dans le cadre d'une soirée. Il y en a qui peuvent le prendre mal, mais jusqu'à présent on n'a eu que des réactions positives : Ar Re Yaouank, Carré Manchot...

D'autre part c'est du traditionnel : mélodies et paroles, ça appartient à tout le monde... Sauf quand il y a des arrangements, qui appartiennent au musicien ou à l'interprète. Là, on fait comme pour n'importe quelle déclaration Sacem. Dans le cadre d'une production, il faudrait demander à chaque musicien et chaque éditeur une autorisation pour le passage concerné : il est hors de question de s'approprier le travail des autres. D'autre part rien ne nous empêche de réenregistrer les thèmes avec nos propres arrangements et de les sampler et retravailler après, d'autant que cela ne concerne que de très courts extraits à chaque fois. Et si ça concerne plein de musiciens, tant mieux ! "

propos recueillis par Kristenn Gourvès



### Sonadeg

*Kirfa-mix, 6 a viz Kerzu, tavadn 1929, Roazhon, Trans 97.*

**O**sellout ouzh ar flyer \* am boa soñjet diouzhtu : «a-benn ar fin un dra nevez e bed an Trans evit ar sonerezh Breizh !»

Evel-just, arnodadennoù a oa bet graet dija en ur mesk musik ha techno. Da ma soñj avat, ne oa ket gwall skouloumet...

Gant Kirfamix, savet gant Fakir (strollad E. V.) oc'h ober war dro ar platinou, sikouret gant D. J. Bourneaux ha D. J. Baragwin, hag ur gwir kouplad hengounel, ar re vrudet Hamon/Martin (ha nompas samplou deus binvioù hengounel hag a c'hoari ur wech an amzer...), diskouezet eo bet ez eus tu ober «Live Acts» da larout eo c'hoari, senñ ha dañsal en ur spered breizhat nevez-agrenn, digoret bras d'al levezonioù electronek.

E-pad ehanoù ar sonerien hon eus bet ar souezhadenn da glevout samplou tennet d'eus Carré Manchot, Ar Re Yaouank hag ... ar vreudeur Morvan ! (hervezon n'eus netra mod-nevez 'get samplou d'eus ar vreudeur Morvan)

\* Flyer : paper bruderezh hag a ginnig un abadenn techno.

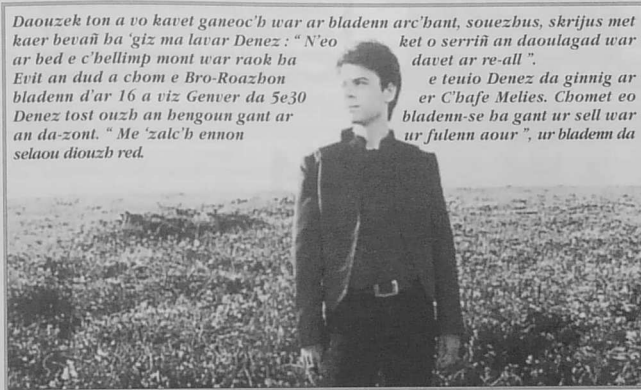
Kevin Ruellan

# Denez Prigent

**"Me 'zalc'h ennon ur fulenn aour" est le titre du nouvel album de Denez Prigent. album qui sera sûrement le plus controversé en ce début d'année 1998.**

Loïc Bléjean au Uileann-pipe ou encore Valentin Clastrier à la vielle. On y retrouve aussi des spécialistes des rythmes techno : " Les gwerz traitant de sujets et faits actuels, je voulais m'entourer de musiciens à la pointe des tendances musicales du moment comme Arnaud Rebotini à la programmation jungle, Jean-Marc Illien ou encore Aka DJ

*Daouzek ton a vo kavet ganeoc'h war ar bladenn arc'hant, souezhus, skrivis met kaer bevañ ba 'giz ma lavar Denez : " N'eo ket o serrñ an daoulagad war ar bed e c'hellimp mont war raok ba Evit an dud a cbom e Bro-Roazhon bladenn d'ar 16 a viz Genver da 5e30 Denez tost ouzh an bengoun gant ar an da-zont. " Me 'zalc'h ennon selaou diouzh red.*



**D**eux années de travail ont été nécessaires à la réalisation de cet enregistrement unique à la croisée du chant traditionnel breton et des rythmes jungle-tri-hop. Les textes des gwerz et des dribbils de kan-ha-diskan sont pour la plupart des compositions. " J'avais envie d'écrire la vision d'un Breton sur ce qui se passe en Bretagne comme sur l'actualité internationale, comme la résurgence du " Tro-Breizh " ou le mal de vivre d'un breton en ville, ou encore des gwerz sur les massacres du Rwanda ou la prostitution des enfants aux Philippines ". Enregistré au studio " La Chapelle " à Waimies en Belgique, cet album a été très bien produit. Denez Prigent s'est entouré de plusieurs musiciens, bien connus dans le paysage musical breton comme Kristenn Noguez à la harpe, Jacques Beauchamp à la bombarde, Bruno Le Rouzic au biniou-kozh,

Nem pour les scratches ". Au final, ce disque est surprenant, unique et remarquable.

" Dans le temps, il y a des structures rythmiques qui disparaissent et qui reviennent, la jungle ressemble à des rythmes ancestraux, le jungle a notamment les mêmes B.P.M. (battement pas minute) que le kan-ha-diskan (170 B.P.M.) ". Le seul titre «traditionnel» est aussi le plus surprenant et le plus long, " Ar Rannoù " du Baraz-Breiz, ou " Les Séries " en français, ce fameux dialogue entre un druide et son élève. Il n'y a pas de règle précise existante pour le chanter, ce qui a laissé à Denez Prigent une grande liberté d'interprétation. On attend maintenant avec impatience la tournée qui devrait avoir lieu d'ici quelques mois...

Glen Jégou-Louarn

Les

# Frères

# Goa-Tech

# Goa-Tech

# Frères

Les

**N**on, les célèbres soeurs n'avaient pas de frères cachés... Alors, c'est plutôt que cette génération spontanée de métisses «culs-salés» qui fréquentent depuis les origines les Côtes-du-Mozambique (99), font plus preuve d'un humour naturel que d'une prétention filiaitaire. En fait, ce sont un peu les petits frères (25 ans, les quéniaüs !) des précédents, même si leur pratique en diffère dès leur plus tendre enfance.

**"A**u départ, il y a un couple de sonneurs, Ronan Le Gourjerec et Patrick Le Roux, sur lequel vient se greffer Youenn Guillard avec des "samples". Le répertoire initial est celui qu'on a l'habitude de jouer en fest-noz. On a essayé de garder le jeu et les morceaux habituels. Le sample vient s'y coller. Même si le tempo des samples vient s'imposer au couple, mais on ne voulait pas que le jeu des sonneurs en soit prisonnier. Si le tempo est fixe, c'est quand même celui de la danse qui a été choisi. Tout ce qui est connivence du couple est conservé. Le sample est en quelque sorte un accompagnement.

**L'**échantillonnage se fait à partir de musiques que nous avons l'habitude d'écouter, tous styles confondu, comme Nusrat Fateh Ali Khan, les Soeurs Goadee (si, si !), des boucles de jungle ou de hip-hop jusqu'à la voix de Jean Cocteau ! En fait je me suis acheté un sampler à Noël dernier. On avait vu Kirfamix au fest-noz system et l'idée nous avait amusés. Ce qu'on voulait faire, c'était quelque chose de plus "live", plus fest-noz. L'important est aussi d'avoir des musiciens qui sont de connivence tous les trois et qui peuvent modifier la structure des morceaux : on a un plan type, mais qu'on peut changer simplement en se regardant. La difficulté est justement la pertinence du collage. On essaie que les éléments puissent s'accorder le plus harmonieusement possible.

On aurait pu dire que des musiciens bretons sous le nom de «Kobolt» étaient en train de se mettre à la musique électronique... Il n'y a eu pour l'instant que deux répétitions. Nous attendons de voir... Il y aurait parmi eux quelques musiciens du groupe Guenfol, Janick Martin, Moruenna... Attention !

**C**ela ne fait que quelques mois que nous avons commencé. Initialement c'est pour s'amuser, tout comme nous l'avions fait avec les "Trompettes", bien plus que de profiter d'un courant à la mode, comme le courant "world-music" qui est mis à toutes les sauces. On n'a joué que rarement : on a démarré au dernier "festival de cabaret à domicile" de St Laurent sur Oust (56), puis en boîte pendant les "Escale" à St-Nazaire, aussi avec Burn's Duo, et plus récemment un fest-noz sur St-Nazaire avec les Sonerien Du.

L'accueil du public est plutôt bon, même si ça ne fait pas l'unanimité. Ce sont deux mondes et deux publics musicaux bien différents. C'est plutôt le public fest-noz que l'on vise parce que l'on veut surtout que ce soit dansable. Si cela peut réunir d'autres personnes, tant mieux. Quant à l'avenir, rien de précis, peut-être un enregistrement sur un CD plus généraliste avec Coop-Breizh, mais pas de nouvelles pour l'instant. Le problème qui se pose est celui des droits : ce qu'on cherche c'est aussi que les gens reconnaissent les samples. Ça ne pose pas de problèmes pour une soirée dans la mesure où c'est déclaré, mais pour un enregistrement c'est autre chose. On ne se pose pas la question de savoir si l'on fait du mal ou du bien, on fait ça pour le fun. A notre niveau de réputation on n'a pas vraiment de responsabilité collective ! Si on arrivait un jour à un échelon plus élevé, c'est obligatoirement un couple de sonneurs qui ferait une première partie de spectacle : il est important que des gens qui découvrent la musique bretonne par ce biais puissent aussi découvrir la base de ce qui les a attirés.

**A**ranger ce qu'on a envie est aussi une démarche traditionnelle : dans certains thèmes de gavottes, on trouve des influences napoléoniennes ou de musette. Le collage et l'influence est de toutes les époques et la notion de tradition n'est sans doute pas aussi figée que l'on veut souvent le croire.

T. Voadeg

**Quelques contacts :**  
Kirfamix : 02 40 84 00 21  
Les Frères Goatech : 02 40 61 49 72  
Arkan : 02 99 67 24 79  
Gurvan Cochevelou 02 40 58 36 66

Les S'il fallait conclure...

Et la territorialité musicale dans tout ça, dès lors que le territoire mental s'étend ? Touche pas à mon "bro" et à son style local ? Dur-dur l'académisme quand les référents éclatent... Ce qui ne veut pas dire qu'il soit inutile, loin de là, à condition

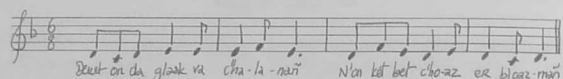
# Frères

qu'il ne soit pas qu'une vue de l'esprit et qu'on soit en mesure de le définir, ne serait-ce que pour le transmettre : car l'essentiel est bien la transmission, et pas de n'importe quoi, et non la pureté immuable du modèle.

Quant à la durabilité de la conjonction présente ? L'épreuve du public, plutôt des publics, sera sans doute déterminante, histoire de vérifier si la colle est d'assez bonne qualité pour tenir... jusqu'à la prochaine tapisserie. D'autant que l'avenir de l'enduit, s'il n'est pas le fait d'un caprice, dépend souvent de la qualité du support : il semble déjà que les fondations soient assez profondes et têtues pour que le mur tienne debout. Wait and see...

# Goa-Tech

# Kalanna



Deuet on da glask va c'halanna  
N'on ket bet c'hoazh er bloaz-mañ

*Je suis venu chercher mes étrennes  
Je ne suis pas encore passé cette année*

Er bloaz a zeu pignat adarre  
Ma vezan bev betek neuze

*L'année prochaine, je reviendrai  
Si je suis encore vivant alors*

Ni c'houlennan ket kalz a dra  
Un tammig kouign pe un tamm bara

*Je ne demande pas grand chose  
Un petit bout de gâteau ou un bout de pain*

Un tammig bara pe un tamm kouign  
Ma peus madelezh da reiñ din

*Un petit bout de pain ou un bout de gâteau  
Si vous avez la bonté de m'en donner*

Arc'hant a gemeran ivez  
Yalc'h da lakaat a zo ganen

*J'accepte l'argent aussi  
J'ai une bourse pour l'y mettre*

Nav pe zek gwenneg pe ouzhpenn  
Ar mouniz rouz pe an arc'hant gwenn

*Neuf ou dix sous, ou plus  
La monnaie rousse ou l'argent blanc*

Va sae 'zo fall ivez dija  
Roit din un all d'em en wiskañ

*Ma veste est déjà usée aussi  
Donnez-m'en une autre pour m'habiller*

Roit din eur zae pe ur jiletenn  
Peotrament ur boutoù prenn

*Donnez-moi une veste ou un gilet  
Ou bien un sabot de bois.*

La chanson qui suit a été entendue (et enregistrée) auprès de Jakig Jourden, au Rumeur, en décembre 1995. Elle était chantée autrefois par les enfants désireux de recevoir leur kalanañ, c'est à dire leurs étrennes («Ar ganaouenn-ze a veze kanet da zervez ar bloaz-nevez, e ti va sountouned a-wechou evit kaoud kalanañ, hag e veze roet ur gwenneg, daou wenneg dit»).

Cette tradition, qui consiste à aller de maison en maison le jour de l'an, s'est maintenue relativement tard chez les enfants, puisque, dans plusieurs quartiers, la génération née à Lampaul en 1930-1940 l'a pratiquée. On ne visitait pas uniquement la famille ; les voisins également encourageaient cette tradition en donnant une petite pièce ou un bonbon.

Une chanson similaire était chantée par les enfants de choeur de Plouarzel, qui faisaient la tournée des maisons lors du premier de l'an.

Merci à Anne-Marie Morvan, professeur de musique d'avoir accepté de transcrire la mélodie.

Deux réponses, cette fois, pour notre rubrique «Furetage». Etonnantes car contradictoires, l'une infirmant l'autre ; nous jugeons bon de vous les livrer telles quelles.

Merci en tout cas à nos deux lecteurs attentifs.

## Réponse n°1

Je pense pouvoir vous apporter les renseignements que vous attendez sur le vieilleux dont la photo est parue dans le numéro 146 de Musique Bretonne. Il pourrait s'agir de Jean Guihard, en costume du Cercle de Poudouvre de Dinan. Il fut membre par la suite du comité des fêtes de Cornouailles. Polig Montjarrët pourrait le confirmer.

Ana Moisan, de Trégueux

## Réponse n°2

Je vous prie de trouver ci-joint un extrait de mon histoire «de l'organisation aux sonneurs de vielle de Haute Bretagne ou 1000 ans d'histoire de la vielle à roue», publiée en 1980 dans «Ar Soner» n°302 - 303, suite aux différents articles que je publiais dans les années 70, dans le bulletin des vieilleux de Bretagne. (Je tiens à la disposition des amateurs d'histoire sur la vielle, un livret complet et complété, de ces articles d'«Ar Soner»). (enquêtes que j'ai effectuées dans les années 1948 à 1955).

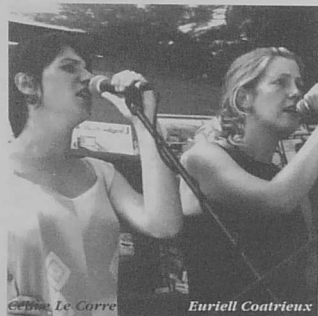
Pour ce vieilleux, il s'agit de René Divan, qui était président du Cercle Celtique de St-Malo, disparu pour faire place au groupe *Quic en Grogne*. René Divan au départ a fait connaître avec Simone Morand, la vielle dans les Cercles de Haute-Bretagne de l'époque. Il m'a aidé à la recherche des costumes d'hommes de Dinan lorsque j'ai créé le Cercle du Poudouvre, et m'a fait découvrir la technique de la vielle. Il a fondé le groupement des vieilleux à Dol le 24 octobre 1950. Simone Morand est toujours en rapport avec lui.

Jean Guihard, de Fouesnant



# Euriell Coatrieux

A 24 ans, elles chantent ensemble depuis un an, essentiellement du répertoire plinn et gavotte. Une rencontre initialement fortuite mais heureuse. Et un 3<sup>e</sup> prix au concours du Danouët ne leur monte pas à la tête. Loin de là. L'apprentissage se fait en écoutant les autres. C'est une question de mécanisme de la danse, d'écoute, de musique de la langue... et avant tout de plaisir !



Céline Le Corre Euriell Coatrieux

**Des chants traditionnels donc aussi les chants bretons**

" J'ai toujours aimé chanter, nous dit Céline, j'ai commencé il y a cinq ans dans une chorale, " Opus Incertum ", issue des comités d'entreprise, qui chantait des chants traditionnels donc aussi les chants bretons. Denez Prigent était là et nous a appris une gwerz, " Gwerz ar Vezhinerien " et ça m'a bien plu. Puis il est revenu il y a deux ans et nous a initiés au kan-ha-diskan... J'ai trouvé cela assez incroyable et j'ai voulu en savoir un petit peu plus. Par la suite, j'ai eu connaissance d'un stage à La Chapelle Neuve. Le kan-ha-diskan, je n'y connaissais

pas grand chose, le breton encore moins. C'est Ronan Guéblez qui animait ce stage qui m'a mis en contact avec Euriell quelques mois plus tard. Et on a commencé à chanter. Quant à mon parcours géographique et familial, je vis à Rennes depuis 9 ans, mon père est originaire de Langoat dans le Trégor, ma mère est catalane et j'ai vécu 12 ans à Callac. "

### Depuis toute petite

Un parcours parallèle pour Euriell : " J'ai commencé à chanter il y a quatre ou cinq ans avec Charles Quimbert en chant gallo. Il donnait des cours chez moi à L'Hermitage (35). Je n'avais jamais chanté avant. Et puis je l'ai vu lui, sur scène avec toute sa " troupe " et ça m'a impressionnée. Quand j'ai appris qu'il donnait des cours chez moi, je me suis précipitée. J'ai mis un peu de temps à me " décoincer ". Quant au kan-ha-diskan, j'entends ça depuis que je suis toute petite : mon père est de Lanrivain (22) et je suis allée souvent en fest-noz là-bas, plus un certain nombre de disques qui traînent à la maison, Kemener-Guilloux et autres... Ca m'est donc très familier. Essentiellement le répertoire " plinn ". Je me suis mis d'abord à chanter en kan-ha-diskan avec Gwennin Louarn. Puis avec Céline avec laquelle je me suis très bien entendue, ce qui joue beaucoup dans l'envie de chanter et de travailler vraiment à fond cette chose là. "

### Quand on chante en breton...

" Il n'y pas de meilleur apprentissage que le chant en breton pour apprendre la langue. Je trouve tout là-dedans, dit Euriell, c'est un très très beau breton qu'il y a dans les chansons, très riche, les mots sont " fleuris ", ils sonnent bien. " Ce qui est un moyen efficace et motivant d'appréhender la langue : " Le breton, j'ai refusé de l'apprendre au début alors que mes parents voulaient, dit Céline, les démarches volontaristes et contradictoires vont parfois à l'in-

# et Céline Le Corre

verse de l'effet attendu, mais l'environnement était bretonnant et j'ai été imprégnée. " Mais toutes deux sont d'accord : " Quand on chante en breton on ne peut pas faire n'importe quoi : la langue a un rythme qu'on retrouve dans le chant. Si on ne respecte pas ce rythme cela ne marche pas. De plus les mélodies sont faites pour aller avec cette langue. Le chant amène à bien appréhender la langue : il nous amène du vocabulaire, des structures de phrase, la mélodie de la langue "

### Le plinn

" Notre répertoire est dans un premier temps axé sur le plinn, celui où le suis le plus à l'aise parce que c'est aussi celui qui m'est le plus familier, dit Euriell. On a commencé à travailler la gavotte avec Erik Marchand : ça va mieux mais ça a été compliqué pour nous de comprendre le rythme gavotte : c'est un autre esprit, c'est plus " léger ", plus " aérien ", alors que le plinn est plus " en prise avec le sol ". Ce sont deux mondes différents : même si certains textes peuvent se chanter sur les deux, on ne mettra pas les accents au même endroit... C'est difficile à expliquer : on sent les choses, mais on a du mal à trouver les mots qui vont avec. C'est finalement un apprentissage très senti et très empirique : on écoute et on essaie de reproduire dans un premier temps, même si ce n'est pas suffisant. "

### Danser avant de chanter

" Il faut savoir danser avant de savoir chanter. J'ai compris des choses quand j'ai commencé à bien danser, dit Céline. C'est frappant pour le plinn. Je suis arrivé dans cet univers comme un cheveu sur la soupe : je ne savais pas ce qui m'attirait, la musique traditionnelle était étrangère à ma culture familiale, et c'est ce premier stage qui a tout déclenché. Quand j'ai su danser, là j'ai compris des choses. Le fisel, je n'ose pas le

danser et c'est aussi pour cela que je ne peux pas le chanter, il y a des choses qui m'échappent complètement. Quand on répète, et qu'on a du mal à mettre quelque chose en place, alors on se met à chanter en dansant et c'est tout de suite mieux. "

### Les autres apprentissages

" Les apprentissages précédents en chant gallo ou sur d'autres répertoires bas-bretons sont à réinvestir, parce que un peu universels. Le rythme par exemple : quand il s'agit de faire danser les gens, c'est bien ça la chose la plus importante. Le chant gallo m'a appris à poser ma voix, à être consciente de ce qui se passe. Mais il y a aussi le plaisir de chanter, c'est certainement l'élément moteur. Toujours, il y le trac : le fait de monter sur scène et d'avoir à convaincre à entraîner, et risquer l'échec alors qu'on donne vraiment beaucoup de nous. Mais plus on donne, plus on reçoit. "

### Quelques repères... et quelque reconnaissance

" Nos points de repère, ce sont Marcel Guilloux et aussi Ronan Guéblez, Erik Marchand, Yann-Fañch Kemener, ça dépend des répertoires. Quand nous avons fait le stage à La Chapelle Neuve, nous avons vraiment travaillé le plinn avec Marcel Guilloux. C'est la que quelque chose s'est passé. Marcel nous a conseillé de chanter au concours plinn du Danouët. On a fait au mieux, mais sans aucune prétention de gagner quoi que ce soit et on a été primées en 3<sup>e</sup> place. On était vraiment contentes, surtout que ça faisait seulement un an que l'on chantait ensemble. On a eu beaucoup d'encouragements et on a apprécié de chanter le plinn pour des gens qui savaient danser, d'autant que nous avons fait danser la finale des hommes, ce qui n'est pas rien ! "

Contact : 02 99 38 82 05  
02 99 64 13 80

J.J. Boidron

# L'initiation en

# kan-ha-diskan

# Julien Cornic

Sonneur, organisateur, président



Le groupe Skirienn, un trio trégorrois inventif composé de Julien Cornic (au centre), Pascal Créac'h et Jaouen Le Goïc.

**Président de Dastum Bro Dreger. Talabarder du groupe Skirienn. Cheville ouvrière pour la création du concours interlycée de musique traditionnelle. Organisateur des veillées Dastum dans le Trégor. À 19 ans, Julien Cornic, fait depuis quelques années dans le Trégor, les beaux jours de la culture bretonne. Et avec lui, c'est toute une jeunesse trégorroise qui suit le bouillonnement culturel actuel.**

« **J'** aime bien lancer des projets. Pour faire avancer les choses, il faut d'abord les faire ». Julien Cornic aime dire les choses directement et simplement. Dans le bouillonnement culturel actuel, le sonneur et organisateur n'est pas un inconnu malgré son jeune âge. Une petite queue de cheval. Un sourire permanent. L'envie de réaliser

des projets sans se prendre trop au sérieux. Julien Cornic préfère les actes aux longs discours, même s'il se passionne quand on lui parle d'identité bretonne.

Dans le Trégor, lui, entouré de nombreux autres font vraiment beaucoup et de façon souvent originale pour la culture bretonne. « La culture bretonne a besoin de se prouver à nouveau des choses à elle-même. Pour toucher le plus grand nombre de gens possibles, il faut mettre en place plusieurs animations différentes en conservant l'aspect de qualité ».

### Le groupe Skirienn

« Tout petit déjà, j'allais au fest-noz. Ensuite, j'ai pris des cours de bombarde ». Le virus était pris. Ses parents ne sont sans doute pas étrangers à cette formation. Ils tiennent une épicerie - bouquinerie dans la campagne entre Tonquédec et Lannion. Un lieu des plus sympathiques. De répétitions en rencontre avec son pote de collège Pascal Créac'h (flûte), ils forment un duo qui

## sur tous les fronts de la culture trégorroise

devient trio avec Jaouen Le Goïc (accordéon) dès leur première année au lycée de Lannion. C'est là que se forme le groupe Skirienn aujourd'hui solidement installé dans le milieu des festoù noz du Trégor. « C'est un groupe qui s'est formé petit à petit. On s'entend bien tous les trois, c'est d'abord une affaire de copains. On a voulu se constituer des bases solides pour faire un groupe solide ». Et au fil des rendez-vous, le groupe est devenu incontournable dans le Trégor avec un répertoire qui allie tous les terroirs de Bretagne. « Le trio ça fonctionne comme un couple en musique. C'est plus exigeant qu'un groupe à cinq ou six. Chacun est très important. Il faut bien travailler la cohésion. On pourrait sembler être limités dans les arrangements et en même temps ça ouvre un autre éventail de possibilités ».

### Le concours interlycées

Durant les années lycée, le trio ne s'arrête par là. En même temps que se mettent en place, grâce à d'autres jeunes, des cours de danses, l'idée émerge d'organiser un concours pour réunir tous les groupes des lycées de Bretagne autour de la musique traditionnelle. Soutenu par une dynamique équipe de conseillers d'éducation, le premier concours est organisé au Printemps 96. Julien en est une des chevilles ouvrières active. Dan ar Braz fait le déplacement pour parrainer la manifestation avec un jury de musiciens prestigieux. Le succès de la journée dépasse toutes les espérances. La manifestation est reconduite l'année suivante et pour 1998, un autre lycée de Bretagne va prendre le relais.

### Le succès des veillées Dastum

Au printemps 97, ils sont toute une équipe autour de Julien à reprendre la responsabilité de Dastum Bro Dreger. À la plus grande satisfaction de Bernard Lasbleiz et plu-

sieurs autres qui ont beaucoup fait pour la mémoire culturelle du Trégor et de la Bretagne à travers cette association mais qui n'avaient plus vraiment le temps de s'en occuper. Dès le mois de septembre, toute l'équipe décide de renouer avec les veillées bretonnes de Dastum et établit un programme mensuel qui visite les différents coins du Trégor. Le succès dépasse leurs espérances et l'aspect intimiste voulu pour ces soirées. La dernière en date, à Plestin-les-Grèves, a attiré plus de cinq cents personnes avec sur scène tous les talents locaux. Et ce n'est pas fini puisque le «Tro Trégor» de Dastum se poursuit jusqu'en mai.

« Dans l'organisation de ces soirées on essayait de faire cohabiter les contes, les chants et la musique. On souhaite que la culture bretonne ne soit pas élitiste. Il faut allier dans ces soirées qualité et aspect populaire. Il faut faire reprendre conscience aux gens localement que leur culture bretonne a une valeur car c'est en développant le phénomène culturel qu'ils se rendront compte que leur culture est importante et qu'ils voudront la défendre ». Des choses simples, que Julien répète volontiers même aux anciennes générations qui militaient plus sur le plan politique : « On est vraiment une nouvelle génération car nous ne sommes dans aucun conflit précédent de courants ou d'idéologie. C'est la différence et ça nous rend les choses plus faciles ».

Et l'adhésion est forte. Le public est là. Julien Cornic avec tous les autres qui l'aident dans sa tâche durant des week-ends menés à un rythme d'enfer sont l'illustration du bouillonnement culturel trégorrois autour de la culture bretonne.

Propos recueillis par Christophe Ganne

# Didier Squiban

A 38 ans, Didier Squiban est presque un nouveau né en matière de musique bretonne. C'est le hasard qui le pousse du jazz à la musique traditionnelle, sous le filtre de sa culture musicale, bien sûr, par une rencontre fructueuse avec Y.F. Kemener, il y a quatre ans. "Molène" est son nouveau disque, solo cette fois, une réalisation exceptionnelle et uniquement pianistique sur fond de musique traditionnelle. Un disque où même les silences font du bruit, et ne sont jamais les mêmes.



Didier Squiban

## Au bout du monde

"Au départ je suis un habitant de Porsall, en face de Ouessant et de Molène, au bout du monde, de notre monde... J'ai commencé à faire de la musique à 8 ans à l'église de Ploudalmézeau. Ce fut ma première formation musicale, après j'ai pris des cours de piano classique, en cours privés, puis d'autodidacte, pour le jazz par exemple que j'ai découvert à 19 ans, soit 11 ans après ma première leçon de piano. S'ensuivent des cours de musicologie, puis la rencontre avec Yann-Fañch Kemener avec qui j'ai redécouvert la musique bretonne... Un peu un parcours de caméléon.

## Du basard au coup de foudre

A part l'"Héritage des Celtes", je n'ai joué qu'avec les groupes que j'ai créés : Jazz Forum, à 22-23 ans, puis Mescal, puis Sirius, puis An tour-tan... Formations que j'ai dirigées et ma propre musique. La rencontre avec Yann-Fañch est le fait du hasard total. Lorsque Dan ar Bras a fait le projet de son disque l'"Héritage des Celtes", il voulait accompagner Yann-Fañch au piano, et 3 semaines avant la première, a-t-il eu le trac ou trop de responsabilités ? Toujours est-il qu'il m'a appelé... Ca a été le coup de foudre pour moi, parce que j'ai redécouvert le paysage traditionnel breton. C'est pour moi l'un des répertoires les plus riches que je connaisse, peut-être même plus riche que le répertoire traditionnel irlandais, plus médiatisé mais qui a moins de richesse mélodique, voire rythmique, mais surtout harmonique.

## Un parcours

Depuis cette rencontre nous avons travaillé ensemble sur 3 C.D., "Enez Eusa", "Iles-Exil", et "Karnag", et les 25 ans de mon compère sont sans doute une étape pour l'un et l'autre, l'occasion de faire chacun un disque solo "Molène" pour ma part et "Kan - ha - Diskan" pour la sienne. Nous



avons toujours des projets en commun, notamment un disque en public sur un répertoire de danses piano-voix ou l'inverse... Car entre nous c'est bien 50/50. C'est bien un duo, dans lequel chacun a besoin l'un de l'autre. Sous forme de boutade, je dirais que je ne connais rien au breton et Yann-Fañch rien à la musique ! Sans aucune méchanceté : Yann-Fañch n'a pas de formation musicale théorique préalable, mais

au travers d'un instrument. Les morceaux que je choisis sont souvent appris auprès d'autres musiciens avec qui j'ai déjà joué : Annie Ebrel, Yann-Fañch, Jean-Louis Le Valléant. Il y a des milliers de thèmes qui circulent du matin jusqu'au soir en Bretagne. Quant à mes influences pianistiques, il s'agit surtout de Bill Evans, Glen Gould, Keith Jarrett et tous les autres. Pas trop Satie, contrairement à ce qu'on me dit souvent, sauf les "Gymnopédies" et les "Gnossiennes".

## Piano vole

### Un "moucheron" de Molène

Mon nom est Squiban, un nom de Molène, dont ma famille est originaire, et qui signifie en breton "moucheron" mais de cette sorte "qui vit sur l'île de Molène".

# sur Molène...

c'est un grand musicien autodidacte de tradition orale, et moi je ne connais pas la langue, mais j'en adore la musique... Et puis c'est ma culture, je suis breton.

### Une réalisation originale

"Molène" est une réalisation originale dans le sens où c'est le premier disque du genre : piano solo sur une base thématique de musique bretonne. Pour les thèmes "repris" des C.D. duo, ce n'est pas la même chose : avec le chant, j'accompagne, là j'ai autre chose à dire et une autre présentation, et il y a aussi tout un répertoire de danses que je fais seul : kost-er-c'hoad, an-dro, ou ridée gallese. C'est une autre présentation de la musique traditionnelle. Je n'ai pas de modèle préliminaire et j'ai créé ma propre vision de musique bretonne au piano. Ce qui est une autre démarche que le duo, qui est basé sur un échange permanent. Ici c'est une vision toute personnelle

Deuxièmement, ayant vécu mon enfance à Porsall en face de Molène et j'ai toujours eu envie d'aller sur cette île, par définition un peu inaccessible. Enfin, l'acoustique de la chapelle, le contraire d'un studio, c'est-à-dire le calme plat... Et aussi autre raison, l'accueil que j'ai eu sur l'île, peut-être en tant que "Squiban", mais qui m'a initié à venir. D'ailleurs l'année prochaine, j'y installe un studio de travail dans un endroit que m'ont mis à disposition les habitants de Molène, à moi d'aménager et d'amener mon piano... J'habiterai donc un quart de mon temps à Molène, pour composer, arranger etc.

Quant à mon travail, d'un point de vue strictement professionnel, j'en vis bien mais surtout de façon heureuse !"

propos recueillis par J.J. Boidron

# Un style qui a la patate !

## BF

**BF 15, c'est Michel Aumont (40 ans) à la clarinette, Philippe Ollivier (28 ans) à l'accordéon, Yvon Rouget (39 ans) au violon, et Stéphane Morvan (27 ans) au biniou-bombarde. Cela fait 15 ans que le groupe existe (une fête aura lieu à cette occasion les 3 et 4 avril prochain à Ploec s/ Lié). La formation a un peu évolué : il reste deux " anciens " du départ, Yvon Rouget et Michel Aumont complétés aujourd'hui par deux nouveaux. Dédé Maillot à la vielle est d'abord parti, remplacé un temps par Michel Toutous, puis par Jacques Beauchamp, et enfin par Stéphane Morvan, et Patrick Lancien à l'accordéon a été lui remplacé par Philippe Ollivier. Les aléas des vies et des parcours individuels. Mais aussi un C.D., le premier depuis 15 ans, et non des moindres : un son inégalé... une couleur musicale exceptionnelle !**

### Une variété de pommes de terre

“ **B**F 15, c'est, pour les malheureux ignorants, une variété de pommes de terre originaire du même coin que nous, BF étant les initiales de ses créateurs (dont Jean Bidan de

Ploec, notre capitale à nous) et 15 étant le numéro de l'hybridation. Au départ on considérait notre musique plus comme une association de sonneurs que comme un groupe, un collectif à géométrie variable qui aurait pu fonctionner en fest-noz... Très rapidement on s'est aperçus des limites de la formule : on se retrouvait sur les affiches et deux sur scène... On cherchait une sorte de sigle pour l'appellation de notre collectif, et finalement on a suivi l'idée de Dédé Thomas avec ce nom qui faisait aussi l'alliance des énigmatiques noms du type U2 avec la patate qui était la référence au terroir qu'il nous fallait.

## 15

### 15 ans après, le premier C.D

**O**n ne joue qu'en fest-noz, avec quelques exceptions en concerts à l'étranger, et de manière régulière, sans travail particulier de " communication " autre que le bouche à oreille, et sans qu'on ait fait de C.D. non plus. Sans doute que la tradition orale fonctionne encore aussi sur ce domaine là. On ne s'est jamais posé de question mais ça a tourné " comme ça " ! Nous faisons partie de la génération tout de suite après Diaouled, Bleizi Ruz, et avant les autres groupes de la compilation " Dañs ", notre premier enregistrement sur C.D. en 87. Pas d'autres enregistrements depuis, contrairement à tous les autres groupes de ce disque qui ont aussi bien fait carrière. On s'est accroché au style que nous avons créé et finalement on traverse les modes, type rock-celtique, arrangement guitare accordéon ou autres. Mais pour nous il n'y

avait pas un réel besoin de faire un C.D., et puis notre côté impro faisait peut-être aussi que c'était plus difficilement " disquable ". Ce qui s'est passé, c'est une opportunité, l'occasion d'un anniversaire symbolique aussi, et le fait que nous étions complètement prêts, un peu comme après un longue gestation, et ça s'est fait très vite, en un mois. On y a mis tout ce que l'on voulait y mettre depuis 15 ans avec quand même tout un travail de mise en disque, un travail de tri dans le répertoire par exemple. Quant à l'original emballage du C.D., c'est le fruit de notre ténacité. On voulait absolument une pochette en toile de jute. Ce fut la base de nos premières négociations avec Coop-Breizh ! Pas si difficiles que ça.

### Un style original

**N**otre répertoire s'est élargi au fur et à mesure des cooptations de nouveaux musiciens, Loudéac, Trégor, Pays de Redon, presque l'ensemble de la Bretagne ! Notre style est original, et ce sans nous vanter : personne n'a jamais fait la même chose, sauf peut-être Jean Baron et La Godinette. Dans notre groupe il n'y a aucun accompagnement de type guitare ou basse ou synthé, aucun support rythmique tenu par un instrument spécifique. Le style en découle forcément, il y a forcément plus d'unisson. De même pour notre manière de travailler. Pour faire fonctionner un groupe qui n'a pas d'instrument rythmique, pas d'accompagnement, il faut forcément que chacun des instruments prenne à tour de rôle des parties d'accompagnement, ce qui change l'optique habituelle du jeu et du travail aussi.

Donc il y a un peu d'écriture dans la composition et les arrangements. On arrive avec des trucs écrits et on discute, cela ne vient pas forcément de l'inspiration collective. "

### Les nouveaux arrivés

**L**es nouveaux arrivés y trouvent aussi leur compte. Facilement, pour Stéphane Morvan qui est très attaché à la notion de couple de sonneurs, dans laquelle il y a une sorte de petit combat avec son compère. Et il y a vraiment cette même notion qui fait marcher le groupe, c'est le côté " sonneur " qui lui plaît là dedans. Chaque instrument peut prendre une place de meneur ou d'accompagnement à tout moment. Plus difficilement pour Philippe Ollivier et pour les mêmes raisons : " il y a une place superbe réservée à l'accordéon et jamais on n'est " bouffé " par une rythmique. En contrepartie, il faut tout le temps être " à fond " et ce n'est pas facile. La moindre faiblesse de l'un ou de l'autre et c'est l'ensemble du groupe qui est fatigué. Il n'y a pas de demi-mesure, c'est 100 % ou zéro, parce qu'il n'y pas d'assise rythmique. Aussi le fait de remplacer l'un des fondateurs du groupe, Patrick Lancien, loudéacien alors que je suis trégorrois. "

### Diversités

**Q**uant à l'atavique opposition Hauts et Bas-Bretons, il est parfois envisagé la solution finale de la " purée-jambon ", mais ça tient malgré tout... comme une bonne patate ! En fait la différence fondamentale est que les Bas-Bretons ne mangent pas, eux, de galette-saucisse, pas plus qu'ils ne savent faire la galette, exempte d'ailleurs de leur vocabulaire ! Du gag, évidemment, car c'est de ses diversités que ce groupe s'enrichit. " Les principes en sont de donner une place à l'expression individuelle, à la fois stylistique, la plus lisible possible. Pour un compromis entre les styles et la personnalité de chacun. C'est toujours une confrontation et une communion entre les personnes. Est-ce que la musique ce n'est pas cela au bout du compte ? "

propos recueillis par J.J. Boëron





**Au gré des vents :**  
**« Le Colporteur »**  
Musiques d'Alsace et d'Ailleurs  
Production Carnet de Bal  
CB 97003

L'Alsace (souvent comparée en France à la Bretagne pour son caractère régional fort) est plus connue pour sa gastronomie, son vignoble et son européanisme militant que pour sa musique traditionnelle. Certes, depuis le Petit Blanc (qui a tourné jusqu'aux États-Unis) et Roger Siffer (sorte d'Y. Étienne ayant subi un croisement avec un Gilles Servat), elle ne nous sortait plus grand chose, si ce n'étaient quelques textes rageurs pour dire que non la culture alsacienne vivait toujours (D. Besserer dans Trad-Mag).

Au gré des Vents est formé par un quatuor de vieux routiers de la musique alsacienne. Certains, comme Gilles Péquignot ou Danyèle Besserer en sont même des représentants notoires. Aussi n'est-il pas vraiment de constater les qualités de cette production. Une présentation superbe, sobre et élégante.

Des arrangements eux-aussi sobres pour des thèmes de composition ou le plus souvent thèmes traditionnels (ce groupe étant issu du sud de l'Alsace, il n'est pas étonnant de trouver des airs de Suisse et Franche-Comté). A souli-

gner : le rôle de l'épinette des Vosges. Un petit guide explicatif des danses (comme cette « Valse des lilas blancs ») est intégré à la présentation générale d'un « Colporteur » qui nous amène de loin le meilleur de la musique alsacienne de tradition.

Erwan Le Fauché

**K 7 vidéo**  
**Daou ha Daou**

Sortie avant l'été, la cassette vidéo, « Daou ha Daou », produit par Dastum Bro Dreger et Trégor-Vidéo est toujours disponible... Le film, raconte la démarche de deux sonneurs réputés, tant en Trégor qu'en Bretagne : Daniel Le Feon & Jil Lehart.

Dans un laps de temps malheureusement trop court (22 mn), l'on aborde les multiples facettes du couples parfois inconnues.

L'équipe de Trégor-Vidéo a suivi ce couple de sonneurs dans une noce, au fest-noz, lors du concours plinn du Danouët, dans un boeuf à Trézeny... Daniel Le Feon aborde son métier d'enseignant, et Jil Lehart celui de luthier.

Le film initialement prévu en breton est finalement en français. Quel dommage, surtout que le couple de sonneurs avait essentiellement été choisi pour leurs aptitudes à parler breton. Détail agréable, et la musique est calée aux pas de danse.

Un film qui plaira aux novices et aux confirmés.

La cassette est disponible sur commande auprès de Dastum Bro Dreger, rue des Haras, 22300 Lannion, au prix de 50F (Plus 15F de frais de port).

DBD

**Dédale**  
**« Alive face A »**  
Musiques Traditionnelles de Demain, DPCD 97015

Si les sorties de CD se font en Bretagne au rythme approximatif de un par semaine (!), il faut rappeler qu'il s'agit bien là d'une exception. La Bretagne garde, et de très loin, une des toutes premières places (et française et européenne) dans la production musicale faite à base de culture régionale (donc, toutes tendances confondues). Aussi quand un groupe de musique à danser fortement influencé par la musique traditionnelle (même s'il essaie officiellement de ne pas y être trop relié) sort un CD dans la France de 1997, on a presque tendance à voir cela comme un événement (ami lecteur, je te préviens : je ne viens pas de Marseille, mais les sardines que je pêche peuvent elles aussi boucher le port de Douarnenez, te voilà prévenu). D'autant qu'à la vue de la pochette, l'appétit est aiguisé par un « an dro », dont on se demande à quelle sauce il a été cuisiné.

Inutile de te faire languir, Dédale nous livre avec



cet « an dro » un morne ersatz de ce que nous pouvons trouver chez nous de plus mauvais, assaisonné d'arrangements folkeux tout à fait dignes des années '70... 9 minutes d'airs-saucissons, avec une basse simplette, une bombarde à voix de fausset, une longueur extrême due à la répétition incessante du même thème et même pas toujours avec le bon respect du tempo. Pour un groupe tel que Dédale, qui a eu à maintes reprises la possibilité, via le Festival de Saint-Chartier par exemple, de constater de visu ce qui se fait (et comment) en Bretagne, on reste sans voix devant « ça ». Quand on essaie de couper avec la tradition, trente années devraient suffire à des musiciens aussi chevronnés pour modifier la perception d'un répertoire...

Pour le reste (soit 9 titres), Dédale reste absolument unique et même par instant sublime, avec leur « Rosebud » par exemple, l'un de leur tubes.

Mais c'est quoi l'est-ce que Dédale vous dites vous ? Tout simplement une des toutes meilleures formations en Europe dans son genre, très particulier certes, qui rappelle pour le goût de la recherche les Anglais de Blowzabella, et pour la tonicité les Allemands de Trio Grande.

Dédale s'appuie pour cela sur deux « pointures » : Isabelle et Norbert Pignol, la première étant vielliste (voir aussi le Viellistic Orchestra), le

second accordéoniste (quintet Obsession). Autour d'eux, un clavier, le couple basse/guitare, et un instrument à vent (flûte ou clarinette le plus souvent). Leur répertoire semble être des compositions d'influence trad française (mais allez savoir, rien n'est indiqué). Leur volonté de faire avancer cette musique semble les pousser à un discours volontiers iconoclaste et à couper les ponts avec la « Tradition », démarche inverse du phénomène culturel made in BZH, qui s'inscrit, s'appuie, se comprend, et surtout se vit, lui, dans la continuité. Enregistrement effectué en grande partie en concert/bal folk, pendant les « Nuits du Folk » de Grenoble, « Alive » a pourtant un son remarquable. S'il ne renouvelle guère la production Dédalienne depuis le « Maître Dhù » (1991) et « Chlorophylle » (1989), et cède parfois à des réminiscences folkeuses, facilités qu'on préférerait entendre ailleurs que chez les virtuoses de Dédale, il constitue malgré tout un très bon apport à la musique d'influence traditionnelle française.

Et puis, comme le dit (à peu de choses près) Albert Poulain, c'est en écoutant les autres qu'on s'entendra mieux...

Erwan Le Fauché



**40e Championnat de Bretagne des sonneurs par couple**

**40vet Kampionnat Breizh ar Sonerion daou-badaou, Gourin Coop Breizh CD 444-DB 13**

« La culture n'existe que si elle est pratiquée, la musique ne vit que si elle est jouée » (José Le Fer, président du CODB). Gourin est l'un de ces concours de musique traditionnelle qui le montre.

Ce 40ème Championnat de Bretagne des sonneurs par couple est un enregistrement qui regroupe quelques 21 airs enregistrés « live ». Une double originalité de cet enregistrement : le mille-feuillage couple bras / couple kozh, et mélodie ou marche / danse.

Quelques uns des meilleurs couples de sonneurs sont là, parfois pour la première fois enregistrés (Launay/Savidan), parfois réapparition furtive et trop rare (Le Vallégant/Toutous).

L'accent est porté sur l'importance de la mélodie « la plus belle des épreuves de Gourin » comme le dit Michel Toutous.

Une toute petite fausse note : une mélodie déjà publiée à l'identique ailleurs, sur le CD excellentissime de Moal et Chaplain (« An Disput »), un enregistrement qui vaut le détour... par Gourin !!!

Erwan Le Fauché



**Kad «18,61»**  
Délic / Musea 1997  
Ref: 8442322

Tro 'peus bet marteze da selaou pladenn nevez ar strollad «KAD». Enni e gaver ur stumm all da ziskanañ diouzh hengoun Breizh ha Keltia dre vras. Setu penaos e vez kinniget deomp un dibab fedoù istorel («1488»), tudennoù, brudet pe get, mojennoù («Pedenn evit Gwenhwyfar»; ha kementra gant sikour Gilles Servat pe gant hini «the tong gallic choir», ul laz kañan gouzelek.

Enni e kaver ivez ur c'hoant emelout en emsav sevenadurel («Hent ar sevenadur dazont», «Nous sommes d'ailleurs»).

Ur spered 'zo 'barzh ar bladenn-mañ, displeget gant ur sonerezh na blijo ket d'an holl, siwazh.

Yann. Herle Gourves.

**Karr Tann  
ma Zad**

Bugale Skolioù Diwan  
Brest / KVB

Tro hon eus bet da selaou ar bladenn nevez-embannet gant Keit Vimp Bev.

Savet eo bet gant sikour tud anavezet mat e bro Leon, evel Jakez ar Borgn pe Marivon Berr ha Yann Fañch Jacq. Enni e c'heller klevet teir c'hanaouenn warn-urgent.

Kanouennoù dedennus

peogwir ez int nevez savet evit an darn vrasañ anezho. Peadra da lakaat ho pugale da ganañ traoù all 'vit ar pezh' vez kavet e barzh «Top 50» ar c'hanaouennoù evit ar vugale. Splann eo ouzhpenn ez eo bet graet ar bladenn evito. Plijet bras e vezint p'ho devo selaouet tonioù nevez, pozioù aes da zeskiñ, mouezhioù yaouank leun a vuhez.

Ur rebech a zo d'ober memestra...war poent ar sonerezh. Gant al loened eo aet kement benveg seniñ a zo war an douar («Toulompi»); ar gitar tredan gant an olifant (...) ouzh ar bouzouki 'oa un okopi (...) O c'hoari bod-dran e oa ar serpent... Ha laeret int bet ganto, peotrament ne vije nemeto o c'houzout ober ganto? Piv oar? Dere'hel a ra skolioù Diwan d'ober gant ar «sinte», ha netra all!

Diskouezet ez eus bet, ha splann c'hoazh, e oa tu ober traoù gwelloc'h eget dereat evit ar re vihan («Les Ours du Scorff») traoù a blije ivez d'ar re un tamm brasoc'h. Piv n'eus ankounac'h ar bladenn velen gant Denez Abernot, Dan ar Bras, Youn Gouez, ouzhpenn ugent vloaz 'zo? Ur skouer splann neketañ.

Dalc'hit gant ar sevel kanouennoù, hag harpit anezho gwelloc'h mar plij.

Yann. Herle. Gourves.



**Pierre Le Menac'h**  
"Je vais vous dire..."  
Chants traditionnels du  
pays vannetais  
C.D. 33 titres (Les  
Chemins de Rencontre)

Cosntituant un témoignage important d'une partie de la tradition orale du pays vannetais, ce C.D. au tirage limité (300 exemplaires) s'adresse tout d'abord aux proches de Pierre Le Menac'h, vieil amateur, passionné de chants, contes et harmonica, aujourd'hui âgé de 92 ans. Ensuite, il pourra, sans aucun doute fortement intéresser les musiciens, chanteurs et autres ethnologues. Plus difficile d'accès, par contre pour le «grand public»: c'est avant tout un document issu d'une collecte effectuée il y a 10 ans, et partant, restituer les bruits de la vie n'est pas forcément un défaut mais peut dérouter un auditeur non-initié: une voiture, des tasses, une assiette, et le charmant carillon de la pendule... 30 chansons sur ce C.D., c'est important, qui fait la part belle au répertoire gallo (7 seulement en breton) et 3 titres joués à l'harmonica. Le tout est accompagné d'un livret 4 pages que l'on aurait aimé plus fourni et plus référencé (manque de budget, sûrement!) afin de mieux valoriser ce travail de collecte. Saluons aussi par ce C.D. le travail associatif de «Par

Les Chemins de Rencontre- au service du patrimoine local.

Contact Jacques LE TALLEC - Les  
Quatre Cheminées - 56400  
PLUNERET - TEL. 02 97 56 47 81

Rachid Bara

**Les Pires « en piste »**  
Boucherie Prod. -  
Accousteack (BP 9421)

Les Pires, Le groupe de vraie fausse musique «tzigane» jouée par des musiciens de chez nous.

Une formation modifiée suite sans doute du départ de G. Kerdoncuff). Un enregistrement public, effectué au «Carré Magique» de Lannion en juin 1997, où la patate désormais légendaire des Pires n'empêche pas la qualité du son. Le tout enveloppé dans une superbe pochette.

Encore un bon produit sorti chez Accousteack (Les 4 Jean!).

Erwan Le Fauché



**Fest-noz en Poher**  
"Kan ha Diskan"  
C.D. 14 titres (Dastum  
Kreiz Breizb - Coop  
Breizb)

Enregistré à la salle des Fêtes de Duault (29) le 3 novembre 96, ce C.D. présente une belle brochette de chanteurs de Kan ha Diskan bien mise en valeur par une prise de son d'une assez bonne qualité (moins bon pour le couple Fustec-Le Corre, et c'est dommage car s'exprime remarquablement là aussi beaucoup de plaisir à chanter, et donc à danser, à écouter...). Orné d'une couverture photo d'une exquise et discrète sensualité, le livret s'avère plus que copieux (16 pages) au service de textes (chants reproduits en breton et traduits en français) d'une grande richesse, dans lesquels vous pouvez vous plonger avec délectation. À l'écoute, chacun aura ses préférences, j'avoue, pour ma part, avoir été peu enthousiasmé par l'interprétation des frères Dilasser qui me semble manqué de coeur et de sensibilité. Pour le reste, on passe, sans problème, de biens grands moments en compagnie des Frères Quéré et des deux couples féminins: Le Buhé-Ebrel et Fustec - Le Corre avec trois morceaux pour chaque duo. À noter, la présence étonnante ici, car en solitaire, donc quelque peu «hors-sujet», de Jean-Yves Le Roux pour deux superbes mélodies riches en paroles et en émotions.

Rachid Bara

**Reuz a Brest mem'**  
Fest-Noz. EOG Production  
DDD - EOG 103

Sorti chez EOG, la boîte de production des Sonerien Du, le «Reuz a Brest mem'» est une mosaïque représentant la production en musique à danser «à Brest mem'» en 1997. Six formations y ont apporté leur contribution les groupes Diduell, Forzh Penaos, Klaskerien et Distro, les couples Padellec / Pronost (koz/bombarde) et An Hejer / Al Lae (chant).

Une présentation extérieure pas terrible avec un contenu très diversifié. A signaler la prestation du groupe Forzh Penaos (au son un peu Carré Mancho), ou celle de Diduell.

Dans l'introduction de la présentation des formations, on a la surprise de lire que «pour ce qui est de la musique, le Léon a comblé son retard, tant à la campagne que dans la capitale de la Basse Bretagne» (rigoureusement sic!). Tendence léonarde à se prendre pour le nombril du monde...bas breton? Autre surprise, plus sérieuse, le fait de ne voir plus mis en valeur le répertoire léonard (par contre ronds de Loudéac, Hanter-dro, An Dro, Laridé, Kas ha barh, Scottish, et des gavottes, heureusement!).

Un CD bien fait néanmoins. Et une première à ma connaissance avec la signalisation du premier site Internet consacré à la musique en Bretagne: ([www.bmol.infini.fr](http://www.bmol.infini.fr)). Enfin!

Erwan Le fauché



### Gwerin 8

Dastumad Pengwern,  
dornskrid 92.  
Ed. Hor Yezh

Les amateurs de chansons traditionnelles connaissent sans doute la défunte revue bretonnante «Gwerin» éditée par Hor Yezh et dont les sept premiers numéros parurent entre 1961 et 1966. Cete revue se proposait à l'époque de publier, sous l'égide de Fañch Elies (Abeozen) et Louis Le Floch (Maodez Glannour), les manuscrits inédits concernant nos traditions orales. C'est ainsi que les premiers numéros virent la publication de chansons collectées par G. Milin en Léon ainsi que les premiers textes de la fameuse collection réunies au milieu du siècle dernier par le Lannionais Jean Marie de Pengwern. Malheureusement la revue ne survécut pas longtemps à la disparition d'Abeozen et ceux qui attendaient la suite restèrent dix sept ans sur leur faim. Il fallu en effet patienter jusqu'en 1983 pour que Patrick Malrieu reprenne le flambeau et poursuivre avec Dastum, l'oeuvre de ses prédécesseurs. Mais, là encore, l'en-

treprise fut coupée dans l'élan et l'ouvrage «Dastumad Pengwern, tome 90 et 91» n'eut malheureusement pas de suite (1). On s'était donc résigné à passer le troisième millénaire en ne connaissant que quelques tomes de la vaste collection quand, oh surprise, Hor Yezh annonça la reprise de la publication des manuscrits Pengwern ; et ceci dans la revue intitulée... Gwerin ; Evel just. Et c'est donc ce numéro 8 de Gwerin qui paraît aujourd'hui, une trentaine d'années après le n°7.

Voyons le contenu. Paradoxalement, ce tome 92 du manuscrit Pengwern ne contient que des pièces collectées par Mme de Saint Prix. Mme de Saint Prix (1787/1869) native de Callac fut la première à réunir une importante collecte de chansons traditionnelles bretonnes à partir des années 1815/1820, en partie à Callac et en partie à Morlaix. C'est probablement vers 1850 qu'elle autorisa J. M. de Pengwern à en prendre copie.

Et c'est cette copie qui est éditée par Hor Yezh. Elle est conforme au manuscrit original, c'est à dire qu'elle respecte l'orthographe et qu'elle ne comporte ni traduction ni notes. Cette transcription a été réalisée par Claude Lanchec à partir des manuscrits se trouvant à la Bibliothèque Nationale. Nous sommes en présence d'une trentaine de pièces, principalement des gwerzhioù de type «classique» qui seront souvent collectées

par la suite (Ar sorserez, an otro kont, Renean ar glaz...). On y trouve aussi des chansons plus rares comme par exemple ce «Louar-min Gwernachane», dont, à ma connaissance il n'existe pas d'autres versions.

Certains regretteront peut-être le côté trop «brut» de cette édition. Il est vrai qu'on aurait pu lui apporter quelques éclaircissements, sans entreprendre pour autant un long travail d'édition critique. Il eut été relativement simple, par exemple de reproduire la page d'introduction écrite par Joseph Ollivier à sa propre transcription des manuscrits Pengwern en 1936 (BN, Rennes).

Il y mentionne très clairement : I. Les pièces manquantes qui figuraient dans les originaux de Mme de Saint Prix.

II. Les titres modifiés par Pengwern.

III. Les chansons de Mme de Saint Prix se trouvant dans d'autres manuscrits de Pengwern. Ajoutons en outre qu'Ollivier lui-même a eu entre les mains une partie des cahiers originaux de Saint Prix et que ses notes de bas de page indiquent les erreurs de copie de Pengwern. Peut-être aurait-on pu aussi en profiter.

Mais ne boudons cependant pas notre plaisir, malgré les lacunes des transcriptions de Pengwern, cette édition présente un intérêt capital. C'est en effet la première fois que l'on publie une partie importante des



oeuvres collectées par Mme de Saint Prix (2). Cette collecte fut entamée, rappelons le près de 20 ans avant celle du Barzhaz Breizh. Elle a donc une importance historique considérable. Il faut savoir gré à Claude Lanchec et à Hor Yezh, d'en avoir entrepris la publication... et espérer qu'il ne s'écoulera pas trente années avant la sortie de Gwerin n°9.

B. Lasbleiz

1) Il reste encore quelques exemplaires disponibles à Dastum  
2) Certaines de ses chansons connurent cependant des publications isolées.

Trois autres publications exceptionnelles ont retenu notre attention ethnologique et historique. Premièrement le compilation de comptereudus de missions effectuées par Anatole Le Braz de 1892 à 1895 en Basse-Bretagne sur « les Saints bretons d'après la tradition populaire ». Malgré un appareil critique trop réduit, peut-être est-ce un choix éditorial, le contenu, jusqu'alors dispersé dans diverses revues, reste fort intéressant en soi. Un parcours géographique et hagiographique qui nous emmène de Saint Guénolé à Saint Theleau ou Sainte Tréphine en passant par tous ces saints locaux empreints de paganisme et jamais canonisés, parcours émaillé çà et là de quelques gwerzes issues d'un catholicisme populaire et oral.

Plus fouillé et plus satisfaisant aussi est le premier tome de l'édition des oeuvres de François Cadic (né à Noyal-Pontivy en 1864 et mort en 1929 à St Jean-Brévelay), dont la collecte au tournant du siècle dans la région de Pontivy dont il était originaire ne représente pas moins de 200 contes et légendes et 150 chansons.

« Livre d'or du Morbihan » selon Le Braz, ce monumental travail d'un abbé qui s'illustra autour de « La Paroisse Bretonne de Paris », association catholique d'entraide aux Bretons émigrés, a été publié pour la première fois dans le bulletin de l'association, puis fit l'objet de 1903 à 1914 de l'édition de 11 recueils de Contes et légendes de Bretagne, puis de deux gros volumes de ces Contes et Nouveaux Contes, s'en suivant de divers recueils et réédition posthumes, toutes partielles des oeuvres de l'abbé, dont celles d'Yves Le Diberder dans les années 50 et Donatien Laurent dans les années 80. C'est à Fañch Postic que l'on doit ce monumental travail d'édition critique, dont cette introduction fort documentée qui replace l'homme et son oeuvre dans la perspective des ruptures multiples que seront celles de l'époque et dont il sera à la croisée des chemins : celles d'une civilisation rurale bretonnante confrontée à l'émigration, à l'ouvrierisation, à la francisation, à la laïcisa-

tion, et parallèlement à l'éveil nationaliste (y compris linguistique, Olivier Mordrel, et René Le Roux dit Mevenn Mordiern fréquenterent aussi ces lieux) avec lequel il ne manquera pas de croiser le fer et la plume. Ce premier tome présente en outre 26 contes du domaine merveilleux et animal. En attendant impatiemment la suite...

Enfin, le dernier ouvrage de l'éminent celtisant C.J. Guyonvarc'h, et cette fois chez Payot, s'intéresse au domaine si délicat des pratiques magiques, médicales et divinatoires chez les Celtes. Il va sans dire que le terme de Celtes se résume, comme à l'habitude, dans les propos de notre auteur à la seule période antique dont les principales traces écrites restent les témoignages de contemporains grecs et latins corroborés par l'épiphénomène des écrits médiévaux irlandais, le reste et notamment les traditions populaires des contrées anciennement celtiques ne pouvant de toute évidence être considérées que comme un stade ultime de déliquescence et d'influences étrangères, sans fiabilité aucune. Sur ce simple fait, dans la mesure ou des traditions originelles puissent être par de tels travaux clairement établies, il reste donc tout un travail comparatiste à réaliser. Toujours est-il qu'une fois de plus ce travail monumental vient combler un

**Irish Pub The Claddagh Inn**  
Sœurs irlandaises et bretonnes / musique irlandaise le mardi soir  
35 rue de Dinan 35000 Rennes  
02 99 35 05 43

manque en la matière, avec cette précision et ces précautions dûment référencées auxquelles nous avons été habitués : mythologie, paroles et écritures, divination etc., le panorama est presque complet, en l'état actuel de nos connaissances si ce n'est une étude sur l'astrologie qu'il est choisi dès le début de ne pas aborder, dommage, ainsi qu'une bibliographie finale manquante qu'il faut remplacer par d'incessants et indispensables retours aux abondantes notes de bas de page. Du sérieux, encore du sérieux et, nous l'espérons d'autres petits "frères" à venir, car le sujet est loin d'être épuisé. Et que dit Mr Guyonvarc'h de figurer dans une collection qui illustre brillamment les études indo-européennes aux côtés bien-sûr de MM. Dumézil, Eliade ou Sergent mais aussi de M. Markale ? Après tout on peut parfois déroger à certains principes, à moins que ce ne soient les éditeurs qui aient enfin ouvert les yeux sur les véritables spécialistes.

J.J. Boidron



**Anatole Le Braz, La légende des Saints bretons, Terre de Brume, 282 p.**

**François Cadic, PUR-Terre de Brume, Contes et légende de Bretagne, tome 1, 346 p.**

**Christine J. Guyonvarc'h, Magie, médecine et divination chez les Celtes, Payot, 416 p.**



*Bloavezh mat d'an holl !  
Bonne année à tous !*

**Accordeons diatoniques**

**Fabrication  
Réparation  
Location**  
(docs sur demande)

**Bernard Loffet** 15, rue de la Libération - 56850 CAUDAN  
Tél : 02.97.05.68.92 Fax : 02.97.05.62.53

Un abonnement  
Un CD = Offert !

"On n'observe pas impunément la musique bretonne. On la vit"

"You don't observe with impunity breton music. You live it"

Sonerezh Breizh ne c'hell ket bezañ klevet pe sellet outañ eus an diazezh. Dau eo bevañ anezhañ"

Une compilation Coop Breizh où  
l'on retrouve  
de nombreux artistes bretons

LE BAGAD LOKOAL MENDON,

GWERZ,

DJIBOUDJEP,

Le Trio ROLAND BECKER,

**AU CŒUR  
DE LA MUSIQUE  
BRETONNE**

BAND AR JAZZ,

Eugénie GOADEC et Louise EBREL,

Jean Michel VEILLON et Yvon RIOU,

Jean Michel ALHAITS et Roland LE BRETON,

Annie EBREL,

Soïg SIBÉRIL,

KANERION PLEIGNER,

Jacques PELLEN et Riccardo DEL FRA

dastum

Vient de paraître  
130 F



## la maison de l'accordéon

*Diffusion exclusive  
de la marque prestigieuse Castagnari,  
accueil, services, conseils...*

Depuis quatorze ans, la maison de l'accordéon prépare, garantit cinq ans, diffuse et entretient les accordéons Castagnari dans toute la France. La maison de l'accordéon a aussi créé un Espace Castagnari. Vous pouvez ainsi essayer en permanence toute la gamme des instruments présentés en différents accordages.



Fondée en 1914, la maison Castagnari est l'une des plus anciennes fabriques d'accordéons. Issus d'une longue tradition artisanale et familiale, ces instruments allient noblesse des matériaux et perfectionnements techniques. Du modèle Studio, déjà en bois massif (pour débutant) au Handry 18 Basses, toute la gamme Castagnari est le fruit d'une innovation permanente.

*... votre passion est la nôtre.*

143, rue de Nantes - 35000 - Rennes - Tél : 02 99 67 30 31 - Fax : 02 99 67 61 64

Catalogue et tarifs sur simple demande